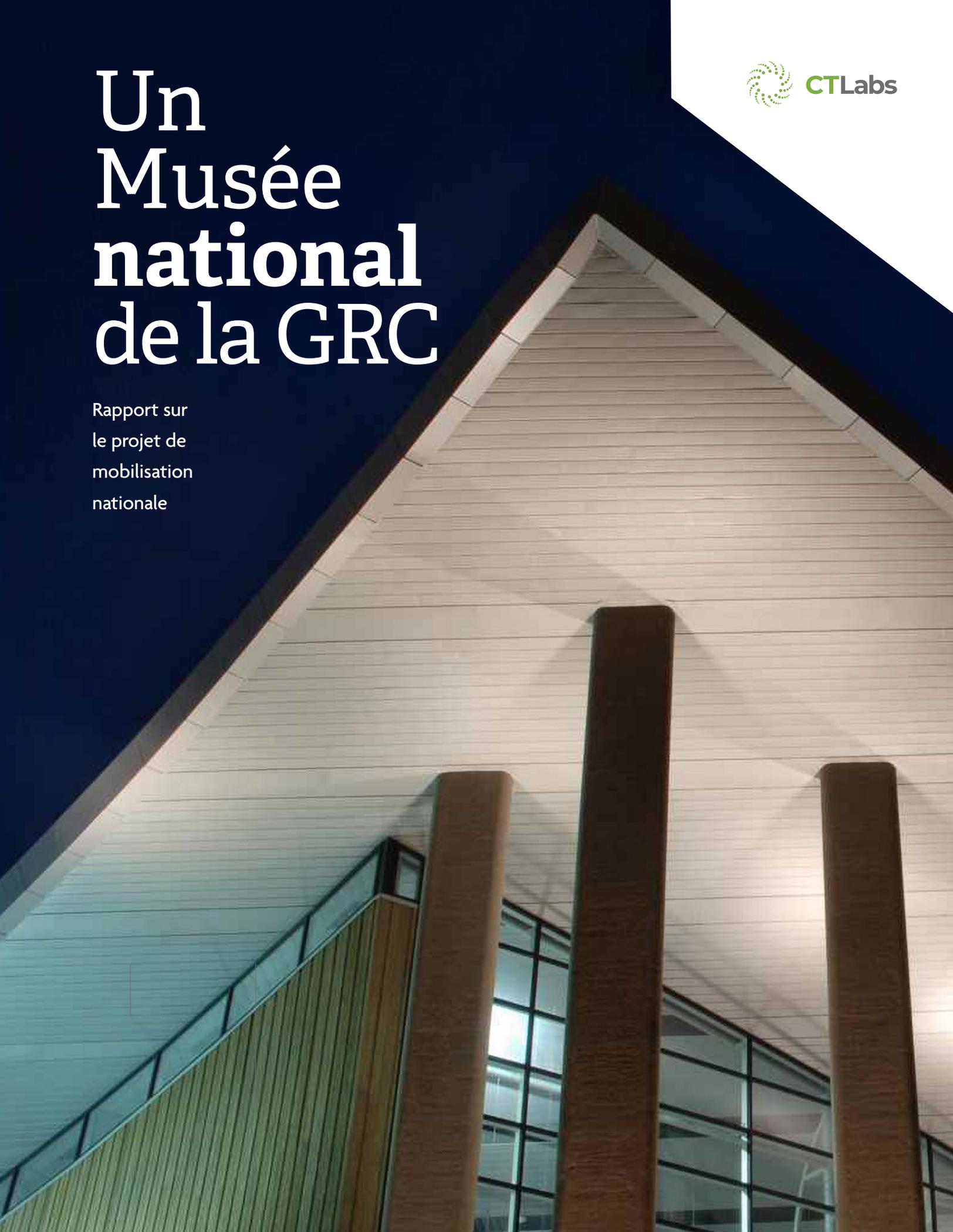


Un Musée national de la GRC

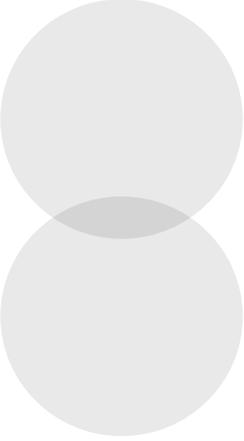
Rapport sur
le projet de
mobilisation
nationale





275, rue Slater, bureau 203,
Ottawa, ON
K1P 5H9





Contenu

Un Musée national de la GRC
4

Points saillants de la mobilisation
6

Ce que nous avons appris
8

Sommaire
10

Ce que nous avons entendu
14

Commentaires détaillés
16

Approche de conception
27

Déclaration de partialité
28

Communautés visées par
la mobilisation
30

Méthodes de mobilisation
32

Communiquer avec les Canadiens
et les Canadiennes
34

Mesures de la mobilisation
36

Sondage en ligne
39

Annexe A :
Ministre du
Patrimoine Canadien
42

Annexe B :
Énoncé de
positionnement
d'un nouveau
Musée national
de la GRC
48

Annexe C :
Témoins privilégiés
50

Annexe D :
Liste des conversations
communautaires
52

Annexe E :
Sondage
55

Annexe F :
Actifs de la
campagne payante
66

Annexe G :
Biographies des
Membres de L'équipe
de Projet
69



Un Musée national de la GRC

Rapport sur le projet de mobilisation nationale

Le présent document est un résumé des données quantitatives et qualitatives recueillies dans le cadre d'une vaste initiative de mobilisation visant à recueillir les points de vue des Canadiens et des Canadiennes au sujet d'un projet de Musée national de la GRC.

Ce rapport présente le contexte et la justification du projet, explique la conception de la stratégie de mobilisation, décrit en détail les éléments complémentaires du plan de mise en œuvre, résume la rétroaction et offre une analyse de haut niveau pour aider à contextualiser les résultats.

But

Le Centre du patrimoine de la GRC est un musée situé à Regina, en Saskatchewan, sur le terrain de la Division Dépôt, l'École de formation des cadets de la GRC. Le musée est situé sur les terres visées par le Traité n° 4, sur les territoires des Nehiyawak, des Anihšīnapek, des Dakota, des Lakota et des Nakoda, ainsi que sur la terre natale de la Nation des Métis/Michif.

Ouvert en 2007, le Centre est consacré à la diffusion de l'histoire de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), le service de police national du Canada. Les visiteurs du Centre du patrimoine peuvent faire l'expérience de récits historiques et contemporains de la GRC au moyen de diverses expositions traditionnelles, d'expériences de réalité virtuelle et d'expériences de formation en direct, comme les cérémonies du crépuscule.

Le Centre a une vision renouvelée pour améliorer la façon dont il raconte des histoires, ainsi que les perspectives et les histoires qu'il raconte. Cette vision modernisera le musée afin d'y intégrer divers points de vue de Canadiens et Canadiennes, en honorant les histoires uniques et les contributions de la GRC, tout en racontant les histoires les plus difficiles avec dignité et compassion.

Le Centre du patrimoine de la GRC est exploité par un organisme sans but lucratif (le Centre du patrimoine de la Gendarmerie royale du Canada, ci-après appelé simplement le Centre du patrimoine de la GRC, ou CPGRC) et régi par un conseil d'administration bénévole. Bien que la Gendarmerie royale du Canada n'en soit pas le propriétaire, l'exploitant ou le bailleur de fonds, le CPGRC abrite une collection appartenant au Groupe des collections historiques de la GRC.

Dans la lettre de mandat du 13 décembre 2019 ([annexe A](#)), le premier ministre a demandé à l'honorable Steven Guilbeault, ministre du Patrimoine canadien, de faire du Centre du patrimoine de la GRC un musée national. Cette directive a été étayée par un financement transitoire dans le budget fédéral déposé le 19 avril 2021.

Le processus de transformation du CPGRC en musée national a commencé. Au début de 2022, un projet de mobilisation canadienne à grande échelle a été lancé. CTLabs a reçu le mandat de constituer une équipe d'experts chargée de travailler avec le personnel supérieur du CPGRC à la conception et à la réalisation d'un projet de mobilisation étendu fondé sur des données probantes et axé sur un concept particulier pour un Musée national de la

GRC (voir l'énoncé de positionnement à l'[annexe B](#)).

Ce rapport résume les pensées et les sentiments que les Canadiens et les Canadiennes ont exprimés au moyen d'une série d'outils et d'activités sur la vision du Musée national de la GRC.

L'objectif sous-jacent de l'initiative était de créer des espaces sûrs et authentiques pour qu'un large éventail de communautés puissent s'exprimer, se faire entendre de façon authentique et que leurs voix soient représentées dans un rapport qui reflète la diversité de pensées, de sentiments et d'énergie dont témoigne une mobilisation de cette nature.

Contexte

Un sondage réalisé en octobre 2020 par Ascent Strategy a révélé que, en général, les Canadiens et les Canadiennes conviennent qu'il est très important d'avoir un musée qui raconte l'histoire de la formation de la Police à cheval du Nord-Ouest (PCN-O), de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et du développement du Canada. **Plus de 92 % des répondants ont dit que c'était « très important » ou « extrêmement important »**. Bien que tous les répondants n'aient pas visité le Centre du patrimoine de la GRC, l'appui global pour un Musée national de la GRC était évident.

Ce sondage mené auprès de plus de **4 400 répondants** a permis d'obtenir une compréhension de base des réflexions des Canadiens et des Canadiennes au sujet de l'actuel Centre du patrimoine de la GRC, de leurs attentes et de leurs espoirs à l'égard d'un musée national et de leur fierté à l'égard de la GRC. Il a également abordé les considérations entourant les relations avec les Autochtones et les communautés en quête d'équité, ainsi que la meilleure façon d'établir un juste équilibre entre la réflexion et la célébration au sein du musée.

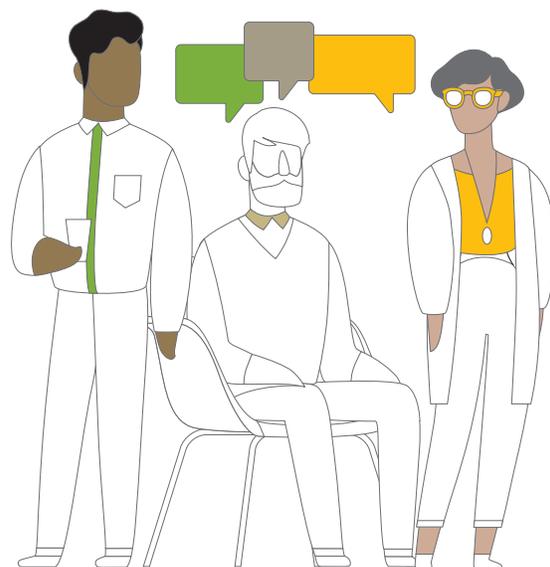
Le sondage de 2020 a également révélé un appel écrasant à intégrer une plus grande diversité de voix et de points de vue autochtones dans l'ensemble du musée, ainsi que des histoires sur la bravoure de la GRC.

DANS CE RAPPORT

Le présent rapport présente les points de vue des Canadiens et des Canadiennes dans les sections suivantes :

- | Points saillants de la mobilisation
- | Ce que nous avons appris
- | Sommaire
- | Ce que nous avons entendu
- | Commentaires détaillés
- | Approche de conception
- | Déclaration de partialité
- | Communautés visées par la mobilisation
- | Méthodes de mobilisation
- | Communiquer avec les Canadiens et les Canadiennes
- | Mesures de la mobilisation
- | Sondage en ligne

Les annexes fournissent davantage de contexte et de données.



Points saillants de la mobilisation



Dans le sondage de 2022,

89 %

des répondants ont dit qu'il est important que les Canadiens et les Canadiennes aient accès à un musée national qui honore les contributions courageuses de la GRC, tout en racontant même les histoires les plus difficiles avec dignité et compassion.

Lorsqu'on leur a demandé **pourquoi** les musées sont importants pour la société canadienne, les trois principales réponses ont été les suivantes :

parce qu'ils préservent et promeuvent l'héritage du Canada.

78 %

ils représentent une source d'inspiration, de recherche et d'apprentissage.

60 %

ils reconnaissent et explorent les différentes expériences vécues de différentes communautés et cultures.

57 %

Points saillants de la mobilisation

71 %

des 2022 répondants croient que le Musée national de la GRC devrait explorer la relation historique et actuelle entre la GRC et les communautés marginalisées et les groupes en quête d'équité.



Plus de 25

heures d'entrevues individuelles avec des dirigeants communautaires, y compris Son Honneur l'honorable Russ Mirasty, l'honorable Murray Sinclair, l'ancien chef national de l'APN, Phil Fontaine, le chef de la direction de Indspire, des commissaires de la GRC actuels et retraités, la directrice générale de la Multicultural Women's Organization of Newfoundland and Labrador, la directrice générale de Connexion patrimoine de la capitale et de nombreux autres.

Les répondants au sondage étaient répartis comme suit :

54 %
d'hommes

21 %
de 35 à 54 ans

38 %
de femmes

51 %
de 55 à 74 ans

9 %
de personnes préférant ne pas répondre/
s'auto-décrire



15

conversations communautaires autogérées
avec plus de 80 participants

Ce que nous avons appris

Les thèmes qui sont ressortis sont résumés ci-dessous. Ces thèmes reflètent les nombreuses heures d'analyse et de discussion entre les membres de l'équipe de projet à l'égard de la mobilisation rigoureuse menée à l'échelle du Canada dans le cadre de l'exercice décrit dans le présent rapport. Ces thèmes font écho à ceux qui ont émergé de la mobilisation et du sondage mené en 2020.

Ce que nous avons appris de ce que nous avons entendu :

1

Commencez maintenant. Ce musée pourrait accueillir et alimenter une conversation nécessaire. Les Canadiens et les Canadiennes qui ont répondu au sondage appuyaient massivement la vision décrite dans l'énoncé de positionnement.

3

N'interprétez pas les histoires, laissez chaque personne ou groupe garder sa propre voix. Il en résultera des histoires contradictoires. N'essayez pas de résumer ou de condenser une série d'histoires en une seule vérité.

2

Procédez à une mobilisation à grande échelle. Captez la voix de toutes les parties à toute histoire racontée. Créez des espaces de confiance où toutes les parties se sentent à l'aise de partager des histoires.

4

Les répondants au sondage et les témoins privilégiés ont exprimé l'opinion que le musée pourrait **jouer un rôle essentiel dans l'avancement de la réconciliation entre la GRC et les peuples autochtones,** ainsi que de la réconciliation avec la communauté 2SLGBTQ2I+ et d'autres groupes en quête d'équité.



5

Ce musée offensera inévitablement certains Canadiens et certaines Canadiennes, peu importe la façon dont il est conçu, peu importe les histoires racontées, ou la façon dont elles le sont. Les répondants ont fourni des orientations claires et substantielles sur une voie à suivre teintée d'intégrité.

6

Bien fait, ce musée peut servir et servira un objectif civique clair. Des dirigeants de tous les horizons ont investi du temps pour aider à concrétiser cette vision, car ils voient l'énorme pouvoir de guérison qui peut découler de la création de ce musée sur la scène nationale.



Sommaire

L'approche de mobilisation a été conçue par des praticiens hautement qualifiés, comptant tous de 20 à 30 ans d'expérience dans la conception et la mise en œuvre de processus de mobilisation dans des environnements sensibles et très complexes. L'équipe a communiqué avec les Canadiens et les Canadiennes de quatre façons différentes : des dizaines d'entrevues, un sondage en ligne, des conversations communautaires autogérées et une boîte de réception de courriels ouverte pour accepter toute autre forme de commentaire.

Ce que nous avons appris très tôt dans le projet, c'est qu'il n'était pas tout à fait raisonnable de demander au Canadien moyen ou à la Canadienne moyenne s'il devrait ou non y avoir un autre musée national alors que les Canadiens et les Canadiennes ne comprennent pas bien les rôles et les objectifs civiques des musées nationaux.

Juxtaposer, par exemple, le rôle d'un musée régional ou municipal qui est principalement un lieu d'exposition d'objets à Yad Vashem, le monument officiel d'Israël aux victimes de l'Holocauste. Ils servent à des fins profondément différentes. La plupart des Canadiens et des Canadiennes n'ont pas d'expérience personnelle avec ces deux types de musées, bien connus dans le métier sous le nom de « sites de conscience ». Le Centre du patrimoine de la GRC est en train de devenir l'un de ces sites de conscience.

Les services de police ont fait l'objet d'un examen minutieux au Canada et à l'étranger. Pour de nombreuses raisons valables et bien documentées, les gens ont souvent des opinions très polarisées et singulières des forces policières. La GRC, en particulier, a fait les manchettes pour de

nombreuses raisons controversées au cours des dernières décennies : la Commission des pertes massives, la rafle des années 1960, les pensionnats autochtones et un certain nombre d'autres questions et incidents très délicats.

Les personnes qui ne font pas confiance à la police ne participent pas au dialogue sur le musée ouvertement ou avec curiosité – elles le font avec peur et colère, en supposant que le seul mandat possible d'un musée national serait de célébrer les réalisations de la GRC.

Il y a aussi des Canadiens et des Canadiennes qui ne voient les membres de la GRC que comme des héros, qui risquent leur vie jour après jour et qui font un travail impossible pour assurer la sécurité du Canada et de sa population.

L'intensité et la polarité de certains commentaires initiaux indiquaient la nécessité d'un énoncé de positionnement d'une page (voir l'[annexe B](#)) qui apportait plus d'attention et de clarté aux activités de mobilisation.

Une majorité écrasante des répondants et des dirigeants que nous avons interrogés étaient fortement en faveur de la vision proposée pour un Musée national de la GRC.

Le document d'une page a été particulièrement utile pour communiquer avec les personnes rencontrées en entrevues individuelles. Avant qu'elles puissent donner leur avis, il était nécessaire de comprendre l'objectif, de remettre en question la vision et le processus, et d'obtenir un certain niveau de confiance que le contenu serait conçu et offert « avec » et non « dans » les communautés.



L'équipe du projet a discuté avec des membres de nombreuses communautés qui ont reçu un traitement à la fois bienveillant et dur de la part de la GRC au fil des ans, y compris de nombreux Autochtones, des agents de la GRC autochtones d'hier et d'aujourd'hui, des membres de la communauté 2SLGBTQ2I+, des victimes de la Purge LGBT et de nombreuses personnes issues des communautés africaines, caribéennes et noires (ACN). Tous ont exprimé le désir de participer de façon significative au processus de création conjointe. Tous voulaient une histoire complète et honnête. Bon nombre d'entre eux ont indiqué très clairement que le musée ne pouvait pas se limiter à « l'histoire », mais qu'il devait offrir un espace où de multiples histoires concurrentes pouvaient vivre et être entendues au même endroit, laissant les visiteurs du musée réfléchir à ce que tout cela signifie.

Tous les hauts représentants de la GRC avec qui nous nous sommes entretenus, y compris les commissaires d'hier et d'aujourd'hui, les dirigeants syndicaux, les officiers autochtones d'hier et d'aujourd'hui, voulaient que le Musée rende pleinement et honnêtement compte de l'organisation, tant les éléments positifs que négatifs. L'équipe de

mobilisation a entendu l'espoir exprimé à de nombreuses reprises que cette entité indépendante fasse partie du processus de réconciliation pour la GRC elle-même, que le Musée soit en mesure de faire la lumière sur la vérité d'une façon que la GRC elle-même ne peut pas faire.

De même, certaines des voix autochtones les plus fortes au Canada, y compris l'honorable Murray Sinclair et l'ancien chef national de l'Assemblée des Premières Nations, Phil Fontaine, sont fortement en faveur du projet et ont offert leur aide pour faire avancer le projet.

Réagissant positivement à l'énoncé de vision et aux programmes qui sont en cours ou qui sont déjà offerts au Centre du patrimoine, les deux dirigeants ont déclaré qu'ils s'attendaient clairement à ce que les perspectives autochtones soient recherchées à chaque étape de la conception et de l'élaboration, et non après coup.

Les Canadiens et les Canadiennes nous ont fait part d'une grande diversité d'opinions. Un examen des réponses détaillées au sondage témoigne de la polarisation croissante des opinions qui alimente les médias sociaux aujourd'hui. Ce n'est qu'au cours des entrevues que notre équipe a été en mesure de remettre en question les idées préconçues, les idées fausses et de garder une place pour la colère et la méfiance, tout en invitant les participants à envisager qu'il pourrait y avoir quelque chose de plus. Les résultats du sondage et les conversations avec les communautés étaient davantage une prise de mesure de l'opinion du Canada telle qu'elle est, tandis que les entrevues étaient une évaluation de l'opinion du Canada telle qu'elle pourrait être.

Ce que nous avons entendu lorsque nous avons pu entamer un dialogue avec les participants et remettre en question les préjugés existants, c'est que les Canadiens et les Canadiennes appuient fortement l'intention, la vision, la conception et les processus de prestation déjà mis en œuvre au Centre du patrimoine et envisagés pour le nouveau Musée national de la GRC.

Bien que le concept ait suscité des réactions d'espoir de la part de nombreux répondants, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des communautés prioritaires (p. ex. les Autochtones, les personnes 2ELGBTQIA+, les personnes issues des communautés ACN et d'autres groupes en quête d'équité), il était aussi tout à fait clair que la profondeur et l'intensité



des opinions et des sentiments au sujet de la GRC exigeront une approche réfléchie, empathique et collaborative pour la création du Musée.

Cet exercice de mobilisation fait suite à un sondage de 2020 qui a révélé que plus de 92 % des 4 400 répondants étaient d'accord pour dire qu'il est très important d'avoir un musée qui raconte l'histoire de la formation de la Police à cheval du Nord Ouest (PCN O), la GRC et le développement du Canada.

La profondeur et l'étendue de la mobilisation pour ce projet se comparent favorablement à celle entreprise pour appuyer la création du Musée canadien pour les droits de la personne, qui a entendu 2 500 répondants. Il convient de souligner qu'aucun autre musée national n'a cherché à mobiliser

le public au même niveau que le Centre du patrimoine de la GRC. Notre équipe croit qu'il s'agit d'un besoin essentiel et continu à mesure que le projet progresse.

D'après les données accumulées pendant la mobilisation, il semble que les Canadiens et les Canadiennes soient prêts à participer à la vaste gamme de conversations qui sont envisagées dans le cadre de la création d'un Musée national de la GRC : premièrement, de rendre hommage au dévouement, au devoir et au service extraordinaire de générations de polices montées et d'employés civils d'hier et d'aujourd'hui; et deuxièmement, d'être un espace sûr et fiable pour archiver les faits et le contexte, en pleine conscience que la vérité de différentes personnes peut différer selon leurs expériences vécues.



Ce que nous avons entendu

Appui à un Musée national de la GRC

Dans l'ensemble, les répondants étaient très favorables, et les témoins privilégiés interrogés ont offert des témoignages positifs, tandis que les personnes qui ont participé à des conversations autogérées avec des membres des communautés prioritaires ont entamé le dialogue avec un degré élevé de scepticisme et d'appréhension.

D'après le sondage et les entrevues, de nombreux répondants considèrent qu'un Musée national de la GRC est une occasion opportune de répondre à des préoccupations de longue date, de reconnaître le rôle important que l'organisation a joué tout au long de l'histoire du Canada, de tenir compte de l'éventail complet d'expériences et de points de vue liés à la GRC, de faire progresser la réconciliation et de rétablir la confiance avec les communautés racisées et marginalisées.

« Il n'y a jamais eu de meilleur moment dans notre société pour confronter tous les aspects de l'histoire de cette institution, de front et avec compassion, dans le but d'apprendre et de guérir. »

RÉPONDANT AU SONDRAGE

« Mon fils est membre de la GRC, et je crois que le public doit mieux comprendre l'importance des services offerts et partager l'histoire de longue date de la GRC. »

RÉPONDANT AU SONDRAGE

Neuf répondants sur dix étaient d'accord (relativement ou tout à fait) pour dire que le Musée devrait « rendre hommage au dévouement, au devoir et au service extraordinaire de générations de gendarmes canadiens et d'employés civils d'hier et d'aujourd'hui ».

Comme décrit plus en détail dans les pages suivantes, une majorité importante de répondants étaient également d'accord (plutôt ou fortement) pour dire que le Musée devrait « refléter une large gamme de perspectives diversifiées » (**84 %**) et « appuyer les efforts de réconciliation entre la GRC et le peuple autochtone du Canada » (**76 %**).

« C'est une idée formidable, dont le temps est venu. Le Canada a besoin d'une perspective honnête, ouverte et avec tous ses défauts de notre service de police national, de son histoire dans le développement de ce pays et de ses interactions avec nos peuples autochtones au fil des ans, et des progrès réalisés en matière de réconciliation. »

RÉPONDANT AU SONDRAGE

Plus de sept personnes sur dix étaient relativement ou tout à fait d'accord pour dire que le Musée devrait « explorer les relations historiques et actuelles de la GRC avec les communautés marginalisées et les groupes méritant l'équité dont notamment : le peuple autochtone, les femmes, les groupes racisés et les personnes 2SLGBTQIA+. »

Ces sentiments ont été répétés dans de nombreuses entrevues avec des témoins privilégiés, y compris l'honorable Murray Sinclair, ancien sénateur et avocat des Premières Nations, qui a présidé la Commission de vérité et réconciliation relative aux pensionnats autochtones :

« Ne gaspillez jamais une bonne occasion lorsqu'elle se présente à vous, et cela semble être une bonne occasion... Je crois vraiment en ce projet, j'aimerais aider. »

L'HONORABLE MURRAY SINCLAIR



De nombreux répondants ont fait référence à des liens inextricables entre l'histoire du Canada et celle de la GRC, soulignant qu'un Musée national de la GRC offrirait une tribune unique au sein de laquelle explorer et mieux apprécier l'évolution du pays.

« L'histoire de la GRC fait partie intégrante de l'histoire du Canada. L'histoire est remplie d'erreurs, de mauvaises attitudes, de concessions et de faiblesses; cependant, nous devons aussi reconnaître que l'histoire comprend des personnalités admirables, des réalisations incroyables, des événements marquants et des moments déterminants. Nous pouvons reconnaître à la fois les raisons de célébrer et la responsabilité de graves erreurs. »

RÉPONDANT AU SONDAGE



Les histoires de la GRC ont joué un rôle indéniable dans le façonnage du Canada que nous connaissons aujourd'hui, selon certains répondants qui ont également fait remarquer que ces histoires sont parfois à la fois louables et regrettables.

« Lorsque j'étais enfant dans le Nord, je me souviens que bon nombre des agents spéciaux étaient des Autochtones de la région qui servaient de guides et d'interprètes... Lorsqu'il n'y avait pas d'infirmière, la GRC fournissait des soins médicaux et dentaires dans les petites communautés, elle a même fait des accouchements. »

RÉPONDANT AU SONDAGE



Les données du sondage ont également mis l'accent sur une vision commune de ce que pourrait être le Musée, **60 %** des répondants confirmant qu'un objectif important serait de représenter une source d'inspiration et de connaissance et un lieu de recherche.

« Elle a été et continue d'être un corps policier de premier plan dans le monde. Un corps policier national permet une excellente coopération entre tous les départements, les sections spécialisées et les services communautaires, ce qui entraîne de meilleures conditions de vie pour les citoyens canadiens et le pays dans son ensemble. »

RÉPONDANT AU SONDAGE



Commentaires détaillés

Les différents éléments de l'exercice de mobilisation ont produit des résultats distincts.

En particulier, le contenu des conversations communautaires autogérées a offert de grandes idées et des malentendus importants.

De manière constructive, le processus a permis aux communautés d'intérêts de se rencontrer dans un espace sécuritaire unique, à un moment et à un endroit de leur choix, sans influence ni orientation de la part d'un membre de l'équipe de projet. L'objectif était d'inspirer l'honnêteté et l'ouverture, et peut-être une plus grande perspicacité et créativité en permettant ces expériences.

À l'inverse, l'absence d'un membre de l'équipe de projet pour animer la conversation signifiait que personne n'était présent pour corriger les renseignements erronés et remettre en question les idées fausses.

Il ressort clairement des observations écrites des animateurs des conversations communautaires que certains des groupes n'ont pas lu l'énoncé de positionnement qui était le point d'ancrage de cette mobilisation ou n'y ont pas fait confiance. Les participants ont confondu l'argent des services de police avec l'argent du patrimoine; que ces fonds devraient être consacrés au travail policier, ou être investis ailleurs, généralement pour soutenir ou habiliter les groupes marginalisés. Bien que cet objectif soit louable, si l'apprentissage n'a jamais lieu, si les histoires ne sont jamais racontées ou partagées, la cause profonde n'est jamais abordée.

Les participants ont également confondu la propriété du musée et la propriété de la voix. Ils ont dit craindre que les histoires racontées dans le musée soient écrites par la GRC, avec un parti pris favorable à la GRC. Même si on leur a dit que le musée est un organisme indépendant sans but lucratif et que le contenu est déjà conçu et diffusé

par les groupes touchés, les participants ont exprimé leur colère parce que l'argent des contribuables serait dépensé pour donner une voix à la GRC, qui, selon certains, n'est pas digne de confiance.

Notre expérience des entrevues individuelles était très différente. Comme il a été mentionné plus tôt dans le rapport, tous les membres de l'équipe du projet ont vécu la même expérience, puisque presque toutes les entrevues avec des témoins privilégiés ont commencé par un participant mal informé au point de vue biaisé qui en venait à appuyer cette approche novatrice après la correction d'un certain nombre d'idées fausses.

Par conséquent, lors de l'examen des commentaires des participants recueillis dans le cadre des conversations communautaires autogérées, l'équipe a dû se demander non pas s'il s'agissait d'une réponse valide, mais s'il s'agissait d'une réponse entièrement éclairée. Si nous devons refaire ce travail, l'équipe du projet animerait les conversations, non pas pour les guider, mais pour en assurer la clarté et pour remettre en question les idées fausses fondamentales.

Comme il a été mentionné précédemment, les commentaires des répondants dans toute la série d'activités a couvert l'ensemble de la gamme d'opinions, des groupes proportionnellement plus petits exprimant des opinions très positives ou négatives et la majorité présentant des points de vue plus modérés.

On a observé que les participants aux conversations autogérées avaient tendance à critiquer à la fois la GRC en général et le projet du Musée en particulier.

L'un des rapports de conversation faisait référence à un « fossé cognitif dans les communautés marginalisées » lorsqu'il s'agit de collaborer avec les services de police et les musées. Un participant a exprimé l'opinion que les musées ne sont pas accessibles aux masses et que les membres des communautés marginalisées « ne verront tout simplement pas l'utilité » d'un Musée national de la GRC. L'animateur de la conversation a fait remarquer que, dans de nombreux cas, « il ne semblait même pas approprié de lancer l'invitation à participer à ce (projet) ».

Plusieurs répondants ont fait valoir que la création d'un musée ne devrait avoir lieu qu'après réparation des torts causés aux Autochtones et à d'autres communautés marginalisées.

« J'adore les musées, et je pense qu'ils sont formidables. Cependant, un musée qui célèbre la GRC AVANT qu'elle ne répare les torts causés aux Autochtones et aux Canadiens de couleur serait une très mauvaise idée. Bien que les musées puissent servir de véhicules pour la justice sociale, je pense que les répercussions plus pratiques et monétaires doivent passer en premier. »

PARTICIPANT À LA
CONVERSATION COMMUNAUTAIRE



Plusieurs participants ont soulevé des préoccupations au sujet de l'investissement de fonds publics dans le projet lorsque, à leur avis, il y a des priorités beaucoup plus importantes, y compris des réparations pour les Autochtones. Si le projet va de l'avant, a écrit un répondant au sondage, « le fait demeurera que, encore une fois, il y a toujours de l'argent pour des projets qui “comptent vraiment” pour le patriarcat des hommes blancs, tandis que d'autres luttent encore pour obtenir les nécessités de subsistance ».

Les participants à l'une des conversations communautaires ont confirmé à l'unanimité qu'ils n'éprouvaient aucune rancune à l'égard d'un membre de la GRC, mais qu'ils estimaient que l'organisation demeurait problématique. « Alors pourquoi un musée national? », demandait leur rapport. « Et en particulier, pourquoi maintenant? »

Perspectives multiples

Les participants ont formulé de nombreux commentaires soulignant la nécessité de rendre justice aux actes admirables des membres de la GRC au cours des décennies, tout en dénonçant les politiques et les pratiques qui ont traumatisé certaines communautés.

« Le musée devrait reconnaître les expériences passées, mais ne pas les utiliser pour oblitérer les réalisations extraordinaires de la force au cours de tant de décennies de développement du pays. Le contexte est essentiel. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

Un autre répondant au sondage a écrit : « Je serais très fier d'avoir un musée expliquant l'histoire de la GRC, expliquant les bonnes actions de la GRC, expliquant les choix peu judicieux et les mauvais coups historiques de la GRC (mis en perspective, placés dans un contexte historique). »

Pour que le musée ait une véritable vocation sociale, plusieurs répondants ont soutenu qu'il devrait être un endroit pour reconnaître les réalisations, dénoncer les méfaits, explorer les leçons apprises et préparer le terrain pour des relations plus solides et plus authentiques à l'avenir.

« Vous devriez totalement présenter le “Fruit Machine” avec l’information sur la façon dont la GRC a chassé et terrorisé la communauté queer pendant des générations. Il serait malhonnête d’omettre ce chapitre de l’histoire. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

Si le musée peut créer un environnement ouvert, invitant et respectueux, de nombreux répondants ont exprimé un sentiment d’espoir quant à ce qui pourrait être réalisable. « Il est important de dire la vérité au sujet du passé violent de la GRC, a écrit un répondant, afin de reconnaître que la situation s’est améliorée. » « Nous ne pouvons pas changer le passé ou les décisions prises à ce moment-là, a écrit une autre personne, mais le fait de reconnaître les erreurs contribue à bâtir un avenir collectif plus positif. »

« Les musées peuvent mieux expliquer... le contexte historique et faire comprendre aux usagers que la société peut comprendre avec empathie et respect nos différences et travailler ensemble pour bâtir un avenir meilleur. L’humanité a l’habitude de répéter les erreurs du passé. Nous pouvons apprendre à les éviter en comprenant où nous nous sommes trompés dans le passé. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

Dans l’ensemble, les participants ont le plus souvent mentionné l’importance de veiller à ce qu’un Musée national de la GRC présente un exposé juste et factuel qui représente fidèlement un éventail de points de vue, y compris ceux qui témoignent du traumatisme de l’expérience vécue et ceux qui cherchent à honorer les actes d’altruisme de policiers de première ligne.

« Le passé riche en histoire ne peut être effacé et oublié. Il est important de reconnaître le rôle que la GRC a joué dans la croissance de notre pays dans un environnement honnête et respectueux. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

Trouver le juste équilibre

Le projet de mobilisation a reçu beaucoup de commentaires sur la façon d’atteindre le bon équilibre, et de nombreux participants ont souligné la nécessité de mener de vastes consultations, de mobiliser des experts reconnus et de rechercher la diversité lors de l’embauche de personnel et de la nomination d’un conseil d’administration.

L’ancien chef national de l’Assemblée des Premières Nations, Phil Fontaine, tenait absolument à aller de l’avant *en partenariat* avec les représentants autochtones, et pas seulement en consultation avec eux. Le partenariat, a-t-il soutenu, est beaucoup plus intentionnel et respectueux.

Plusieurs participants ont également souligné la nécessité de la participation active de représentants de la GRC, actifs et retraités, en tant que précieux contributeurs à la conception, au développement et à la mise en œuvre du nouveau Musée.

La surveillance et la gestion de l'institution ne doivent pas être dominées par un intérêt ou un groupe particulier, ont fait valoir les participants. Pour atteindre son objectif social, le Musée doit établir et maintenir une culture de saine critique. La conservation conjointe devrait être l'approche à adopter lorsqu'on cherche un éventail de points de vue sur un sujet donné.

« Il devrait être régi d'une certaine façon par un conseil qui représente les multiples points de vue, et les conservateurs du musée devraient également être diversifiés et représentatifs. Il devrait être prêt à raconter les histoires que nous ne voulons pas entendre, mais que nous devons entendre, ce qui signifie qu'il doit être dirigé par des gens qui ont le courage de faire ce qui est bien pour les bonnes raisons. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

L'analyse des commentaires du sondage a révélé plusieurs références au rôle que le gouvernement fédéral a joué au fil des décennies. Plusieurs personnes ont laissé entendre que la GRC, en tant qu'instrument du gouvernement, a fait les frais des critiques pour des transgressions graves comme la rafle des années 1960 et la Purge LGBT, alors que « la GRC, à l'époque comme aujourd'hui, est tenue de suivre les directives du gouvernement », comme l'a dit un répondant au sondage. « La GRC doit expliquer que si les gens ont un problème avec le passé, c'est carrément la faute du gouvernement fédéral... »

En tant qu'ancien membre fier d'avoir servi dans la GRC, j'aimerais que les belles choses faites par la GRC soient célébrées, mais non pas édulcorées. La GRC a été impliquée dans des choses terribles en tant qu'agente du gouvernement, et il faut aussi examiner et reconnaître ce fait.

RÉPONDANT AU SONDAGE

Le caporal de la GRC Brendan Harkness a souligné dans son entrevue que la purge des employés de la GRC qui étaient gais ou lesbiennes était une politique du gouvernement canadien qui craignait qu'ils constituent un risque pour la sécurité, ce qu'il décrit comme une histoire qui devrait être racontée dans un Musée de la GRC.

... mais de l'autre côté aussi, par exemple... la GRC a été la plateforme qui m'a permis de faire ceci : J'ai été l'hôte de la toute première célébration de la fierté organisée par un détachement de la GRC dans son histoire. Et c'est quelque chose qui mérite d'être célébré aussi. »

CAPORAL DE LA GRC BRENDAN HARKNESS

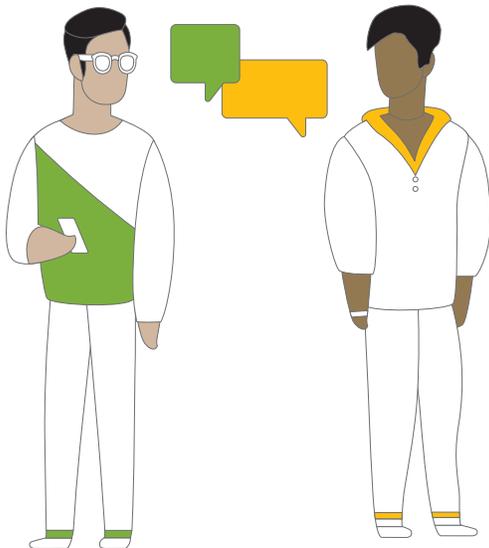
Des sentiments très forts ont également été exprimés au sujet de l'évaluation des actions passées en fonction des normes actuelles et des normes sociales. Parmi les nombreuses opinions exprimées dans le sondage, par exemple, la majorité

appuyait l'idée de fournir un contexte approprié afin d'aider le visiteur à bien comprendre comment et pourquoi des décisions particulières ont été prises.

« Bien que des erreurs aient été commises dans l'évolution de la GRC, les perspectives historiques doivent être dépeintes avec exactitude. Le monde d'aujourd'hui est très différent de ce qu'il était il y a 50 ans. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

Les répondants se sont empressés de signaler que cette approche ne visait pas à absoudre la GRC d'actes répréhensibles ou à excuser des actions ou des comportements qui seraient inacceptables aujourd'hui; il s'agirait plutôt de partager de l'information factuelle et un sens du contexte historique de façon objective qui permettrait aux visiteurs de tirer leurs propres conclusions. Cette approche, selon certains, réduirait le risque que le musée devienne une plateforme pour tout groupe d'intérêt spécial.



« Les valeurs évoluent. Certaines décisions prises il y a longtemps ne seraient pas prises aujourd'hui, mais elles étaient peut-être les meilleures à l'époque en fonction des valeurs et des réalités du jour. S'il ne s'agissait pas d'une bonne décision ou action, il faut aussi le dire. Toutefois, un musée comme celui-ci devrait être un endroit où raconter une histoire, avec ses bons et ses mauvais côtés, mais généralement un endroit où nous pouvons apprendre et être fiers de l'institution; pas un endroit où nous nous excusons des maux du passé réels ou perçus selon notre regard moderne et où nous ressentons de la honte pour nos institutions et notre nation. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

Un forum pour des points de vue variés

Dans les réponses au sondage, les entrevues et les conversations communautaires, les participants ont clairement indiqué qu'il sera impératif de présenter le contenu du Musée de manière à reconnaître les multiples vérités et perspectives qui doivent être exprimées.

« Par exemple, j'aimerais en apprendre davantage sur le rôle de la GRC dans les pensionnats; nous entendons dire que des agents ont participé en forçant les enfants à quitter leur foyer pour les pensionnats. J'aimerais pouvoir entendre et lire les histoires des agents chargés de cette tâche, ainsi que des gens qui ont été forcés d'aller dans un pensionnat. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

« Il est essentiel de rechercher l'équilibre et l'équité lorsqu'on reconnaît les relations historiques entre les communautés marginalisées et les services de police. Toutes les histoires positives et négatives, peu importe le point de vue, devraient être l'objectif d'un récit équitable dans la trame historique, principalement par l'entremise de ce musée de la GRC. »

PARTICIPANT À LA CONVERSATION COMMUNAUTAIRE

Au cours de son entrevue, le directeur général (surint. pr.) à la retraite des Services nationaux de police autochtones, Doug Reti, qui a également été agent des opérations criminelles au Nunavut, a mentionné l'abattage de chiens de traîneau à la fin des années 1990 à titre d'exemple d'une décision opérationnelle de la GRC qui a généré de fortes réactions polarisées. « Les Inuits étaient extrêmement en colère et indignés que la GRC tente de restreindre leurs déplacements en tuant les chiens. Pour la GRC, les chiens devaient être abattus parce qu'ils étaient malades et qu'il y avait un risque de propagation de la maladie.

Vos sentiments à cet égard dépendaient entièrement de votre point de vue. »

« Il suffit de reconnaître et de dire la vérité sur ce qui s'est passé et sur la façon dont les points de vue de toutes les personnes concernées doivent être vus et entendus. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

« Pour moi, il s'agit simplement de s'assurer que nous regardons à travers une multitude de lentilles en racontant l'histoire. »

SERGEANT CRAIG SMITH, GRC

Ces sentiments sont étroitement liés à l'opinion souvent répétée selon laquelle le Musée devrait être conçu et exploité de manière à ce que les visiteurs (en ligne ou en personne) aient l'occasion de prendre connaissance des histoires, des expositions, des ateliers, etc. et soient ensuite encouragés à tirer leurs propres conclusions.

« Si le Musée souhaite rester impartial, il ne devrait pas intervenir sur la légitimité d'un point de vue par rapport à un autre. Il en revient à la personne de se forger sa propre opinion. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

« Présentez les deux côtés de la médaille; partagez des points de vue différents sans porter de jugement. Laissez le lecteur ou le visiteur décider. Il y aura des histoires de gens qui ont été marginalisés et maltraités, mais il y aura aussi des histoires de ces mêmes groupes de personnes que la GRC a aidés de la bonne façon. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

Le Musée devrait servir strictement de tribune pour raconter des histoires, selon les participants à l'une des conversations communautaires : « La meilleure façon de raconter ces histoires, c'est par des expériences personnelles. Le Musée ne devrait être que l'espace, et non le propriétaire des histoires. Il devrait fournir du financement et un endroit où d'autres personnes peuvent raconter leurs histoires. »

Une autre conversation communautaire a généré le commentaire suivant, centré sur le rôle du Musée comme véhicule de financement et de soutien de la création de contenu de la part d'un large éventail de producteurs ayant le potentiel d'une vaste portée :

Je pense que le musée devrait aider les étudiants diplômés. Je pense qu'il devrait aider les représentants des communautés. Je pense qu'il devrait aider les artistes et leur fournir du financement pour des projets à court terme afin de créer des produits durables comme des publications, des histoires, des articles de magazines, des œuvres d'art, des enregistrements, des entrevues, des histoires orales, de la musique, inspirés par l'histoire de la GRC et leurs communautés ou des liens personnels avec eux. Je pense

donc qu'il devrait se concentrer sur la production de choses qui sortiront du musée, qui circuleront par d'autres canaux et qui s'inspireront de l'histoire de la GRC.

PARTICIPANT À LA CONVERSATION COMMUNAUTAIRE



Au-delà de l'appui généralisé à l'égard du concept, bon nombre des personnes en faveur du projet étaient également en faveur d'aller de l'avant rapidement.

« Cela doit se faire. Compte tenu de l'état actuel des opinions des Canadiens sur la GRC, cet effort peut nous permettre de renouer avec le passé de façon positive, de guérir ce qui doit être guéri et de permettre à la GRC d'aller de l'avant avec un soutien national complet. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

Faire progresser la réconciliation

« Vous devez le bâtir avec nous. Ne venez pas nous demander après coup ce que nous en pensons. »

PHIL FONTAINE, ANCIEN CHEF NATIONAL DE L'ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES NATIONS (APN)



Dans toutes les activités de mobilisation, l'importance fondamentale de la réconciliation entre la GRC et les peuples autochtones et le rôle que le nouveau Musée national pourrait jouer étaient les mêmes. La plupart des répondants ont accueilli favorablement

l'idée d'un forum sûr et accueillant qui pourrait permettre l'apprentissage, l'établissement de relations et la guérison.

Un membre de la GRC à la retraite qui a travaillé pendant des années dans les services de police autochtones a fait écho à ce point de vue dans ses commentaires du sondage :

« Les témoignages des [Aînés] ont été extrêmement précieux pour façonner ma perspective de la contribution très précieuse et de la riche histoire de leur structure communautaire et de la façon dont elle a été détruite par les pensionnats et tant d'autres façons... La réconciliation est un élément extrêmement important de notre histoire. »

RÉPONDANT AU SONDRAGE

Un autre répondant au sondage, tout aussi optimiste à la perspective de faire progresser la réconciliation grâce au travail du Musée, a écrit : « Si nous n'avons pas un endroit comme celui-ci, nous n'aurons jamais une institution qui peut traiter d'une véritable réconciliation. Je me réjouis d'avoir l'occasion d'aller apprendre d'un tel endroit. »

« Si cela permet de faire entendre la voix des Autochtones pour aider les colons comme moi à mieux comprendre les dures vérités de notre histoire, cela peut contribuer à la réconciliation. Les excuses sont importantes. »

RÉPONDANT AU SONDRAGE

Dans l'ensemble, le sondage a révélé un fort appui (76 %) à l'idée que, pour servir un but valable, le Musée devrait « appuyer les efforts de réconciliation entre la GRC et le peuple autochtone du Canada ».

« En tant que Canadiens, nous devons accepter le bon, le moins bon et le mauvais. Nous avons enfin commencé le voyage pour marcher aux côtés de notre population autochtone, et nous devons continuer. »

RÉPONDANT AU SONDRAGE

Par ailleurs, certains considéraient qu'un musée national était contre-productif dans le contexte de la réconciliation. « Quiconque réfléchit une seconde de manière critique à cette proposition devrait la trouver répugnante », a écrit un répondant au sondage, qui a ensuite établi un lien entre les musées et un héritage de violence et d'exploitation coloniales, une situation à laquelle, selon l'auteur, de nombreux professionnels et bénévoles des musées s'emploient à remédier.

Comme il a été mentionné précédemment, plusieurs répondants étaient d'avis que les fonds publics devraient être consacrés directement aux réparations pour les Autochtones ou à d'autres initiatives particulières, comme un Centre culturel autochtone national. Cependant, lorsqu'un membre de l'équipe de projet leur a demandé des explications, tous ont adopté une position selon laquelle toutes les institutions partagent la responsabilité de la réconciliation et qu'aucune mesure (p. ex. réparations, excuses) ou institution seule ne devrait ou ne peut l'atteindre.

Le principe et la pratique

Parmi les communautés ACN, il y a un désir tout aussi fort de voir et d'entendre les histoires d'injustices de la GRC dans le cadre de la programmation offerte par le nouveau Musée. Les participants à l'une des conversations communautaires auxquelles participaient des personnes issues des communautés ACN ont convenu que « c'est la seule façon de parvenir à une véritable guérison ».

Et bien que de nombreux participants issus des communautés ACN pensent que le concept du Musée a du mérite, ils ne sont pas entièrement convaincus qu'il peut être ou qu'il sera mis en œuvre conformément à cette vision. Aux yeux de la plupart des participants issus de communautés marginalisées, la légitimité du projet repose sur sa capacité à soutenir la réconciliation, à susciter le dialogue et l'humilité, à améliorer la transparence du processus décisionnel et à refléter le changement et la modernisation organisationnels.

La guérison commence toujours par la conversation. Donc, réunissez des gens de couleur pour qu'ils réalisent leur histoire commune, leurs origines communes, leur traumatisme commun, et qu'ils échangent des pratiques exemplaires.

RUBY EDET, CONNEXION PATRIMOINE DE LA CAPITALE



Dans l'ensemble, les participants aux cinq conversations autogérées des communautés ACN ont exprimé leur méfiance à l'égard de la police et des services de police. Ils étaient d'avis que le concept social de la race est manipulé et utilisé par la police pour criminaliser les Noirs et que cela a pour conséquence que les Noirs sont coupables jusqu'à preuve du contraire hors de tout doute raisonnable.

Les participants font preuve d'un optimisme prudent à l'idée que le Musée national pourrait être bien fait, qu'il pourrait être fait d'une manière qui raconte leurs histoires de façon authentique; cependant, même si cela peut théoriquement être bien fait, leur expérience vécue leur dit de ne pas croire que ce sera le cas.

Le sergent Craig Smith de la GRC travaille depuis des années à accroître la sensibilisation à la diversité en milieu de travail, à doter les employés des connaissances et des compétences nécessaires pour soutenir un environnement inclusif, diversifié et exempt de discrimination, et à promouvoir la compréhension des obstacles auxquels font face les Canadiens noirs. Auteur, historien et président de la Black Cultural Society à Halifax, il a élaboré un cours interne de cinq jours dont l'objectif est de « faire en sorte que les gens soient le plus à l'aise possible d'avoir des conversations inconfortables ».

Dans son entrevue, le sergent Smith a insisté sur le fait que le récit est un élément important de la guérison des injustices du passé et une source de lumière pour orienter la voie vers l'avenir. Il voit que le Musée offre la possibilité de raconter toutes les histoires. « Je suis vraiment motivé à raconter des histoires qui lèvent le voile. Sans cela, il n'y a pas de guérison. »

Cal Lawrence, ancien membre de la police de Halifax et de la GRC, est l'auteur de « Black Cop : My 36 years in Police Work, and my Career-ending Experiences with Official Racism. » Au cours de son entrevue, il a souligné que le racisme et la marginalisation envers les Noirs demeurent une préoccupation au sein de la GRC. Il considère le Musée comme un important pas en avant en raison de l'occasion de partager à la fois les dures réalités et les possibilités passionnantes qui accompagnent le fait de servir en tant qu'agent noir de la GRC.

De plus, il a souligné qu'en l'absence de modèles positifs, les jeunes noirs ne considèrent pas les services de police comme une option de carrière viable, ce qui limite la capacité de la GRC de recruter une main d'œuvre plus diversifiée.

Dans son rapport, l'un des groupes de conversation des communautés ACN a avancé l'idée que le Musée pourrait aider à éduquer les Canadiens et les Canadiennes sur les contributions des Noirs à la préservation de la sécurité publique, en les présentant sous un angle différent et réconciliateur.

« Si vous ne pouvez pas le voir, vous ne pouvez pas le devenir. »

AGENT DE LA GRC À LA RETRAITE, CAL LAWRENCE



De plus, les participants ont noté que la plupart des histoires de musées sur les communautés ACN dépeignaient l'esclavage et d'autres perspectives troublantes, qui peuvent être traumatisantes et favoriser des préjugés négatifs. Les participants ont discuté de la façon dont le nouveau Musée de la GRC doit présenter des histoires illustrant et célébrant les réalisations africaines et l'excellence des Noirs.

Consultation, collaboration et création conjointe

Les participants aux trois activités (c. à d. le sondage, les conversations communautaires et les entrevues) ont formulé des conseils cohérents sur l'importance de la consultation, de la mobilisation d'experts et de l'embauche d'un effectif diversifié pour appuyer l'élaboration et la diffusion d'histoires par l'entremise d'un Musée national de la GRC.

La suggestion la plus fréquemment proposée était de mener des consultations précoces, générales et régulières auprès de tous les publics, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la GRC, y compris les dirigeants des communautés autochtones, racisées et marginalisées, les organisations francophones, les femmes et les jeunes. Plusieurs répondants au sondage ont imploré le Musée d'inclure des membres retraités et actifs, comme un nouveau membre « qui a décidé de se joindre à une époque où les enfants

trouvent cool de me dire que “tous les policiers sont mauvais” quand je participe à un barbecue à l'école pendant mon quart de travail. »

Les consultations internes, a-t-on suggéré, devraient être aussi inclusives que possible et mobiliser de façon proactive les membres et les employés civils ayant des antécédents autochtones ou ACN, les personnes 2ELGBTQIA+, les femmes et les retraités.

« Je veux voir des visages autochtones dans le Centre lorsque j'y entre. Des visages noirs. Des visages féminins. Pas une parade d'hommes blancs. Présentez la GRC comme l'image du Canada, offrez un sentiment d'appartenance à tous les Canadiens et à toutes les Canadiennes. »

L'HONORABLE MURRAY SINCLAIR



« Veillez à ce que différents points de vue soient intégrés, bien documentés par des personnes qui n'ont pas d'intérêts à défendre, puis incorporés honnêtement. »

RÉPONDANT AU SONDAGE



Bien qu'un effort particulier doive être fait pour inclure les groupes minoritaires et les personnes marginalisées, les groupes majoritaires et les personnes qui représentent le courant dominant doivent également pouvoir se voir représentés au Musée. « La plupart des Canadiens aiment et sont très fiers de notre force policière nationale, la GRC, et nous voudrions que le Musée en tienne compte », selon un répondant au sondage.

On a souvent fait allusion à l'importance de mobiliser des experts en la matière qui peuvent représenter de façon crédible un point de vue particulier, si c'est ce qu'il faut, ou qui apportent une objectivité impartiale à l'examen des expositions potentielles pour le Musée.

« Assurez-vous que les Aînés et les gens de différentes communautés sont des consultants en expositions AVANT de décider comment présenter certains événements ou enjeux. Demandez une consultation plus vaste sur un plan d'expositions une fois qu'il sera étoffé avant de le créer. Soyez prêt à vous adapter. Sollicitez les commentaires des visiteurs et écoutez-les. Planifiez l'adaptation des expositions au fil du temps. Démontrez la mobilisation des communautés lésées dans la conception et la narration des histoires; une occasion de voir et d'apprendre de multiples points de vue, sans oublier les histoires personnelles des agents. Il ne fait aucun doute que des agents de la GRC ont été marqués par ce qu'on leur a dit de faire pendant la rafle des années 1960. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

Troisièmement, les participants ont souligné l'importance vitale de veiller à ce que le personnel et les membres du conseil d'administration reflètent la diversité du Canada.

Selon les Canadiens et les Canadiennes que nous avons entendus, les histoires auront le plus d'impact si elles sont racontées de façon authentique à la première personne par le plus grand nombre de médias possible. Le Musée voudra tirer pleinement parti des technologies disponibles pour saisir et diffuser le contenu.

On suggère également que le Musée crée des occasions pour les Canadiens et les Canadiennes de raconter leurs propres histoires. « Par exemple, si des personnes disent qu'une histoire est absente », a écrit un participant à une conversation communautaire, « comment pouvons-nous les laisser la raconter? Comment pouvons-nous intégrer cette perspective et allons-nous l'accueillir? Chaque personne aura ses propres sentiments et sa propre expérience vécue en lien avec cette institution. S'il y a de la place pour cela. Cela pourrait être très bien. »

Les participants ont souligné l'importance de rendre les expositions accessibles, dynamiques, interactives, mobiles, multilingues et adaptées aux traumatismes.

« Je pense qu'il serait formidable qu'un nouveau musée national ait une exposition itinérante pour que tous les Canadiens puissent en profiter. Peut-être faire une tournée de certaines régions du pays à chaque été, semblable au Carrousel. Malheureusement, ce ne sont pas toutes les personnes qui aimeraient voir le Musée qui pourront se rendre à Regina, alors le fait d'avoir une version condensée itinérante augmenterait l'accessibilité. »

RÉPONDANT AU SONDAGE

Les participants ont indiqué que le contenu du Musée devait être disponible dans le plus grand nombre possible de formats (p. ex. imprimés, audio, vidéo, fichiers numériques, visites en direct, peinture, sculpture, etc.) et par le plus grand nombre de mécanismes de diffusion possible (Web, médias sociaux, expositions itinérantes, visites scolaires, présentations communautaires, événements spéciaux, entrevues avec les médias, etc.).

Approche de conception

Pour lancer l'exploration de cas pour un nouveau Musée national de la GRC, CTLabs a mis sur pied une équipe diversifiée et hautement qualifiée qui possède des compétences exceptionnelles en matière de réflexion conceptuelle et de mobilisation. L'équipe de conseillers a acquis une vaste expérience de travail dans le domaine de l'application de la loi et dans des secteurs connexes. Les membres de l'équipe de base comprenaient des représentants autochtones, 2ELGBTQIA+, africains, caribéens et noirs (ACN) afin d'assurer une perspective élargie et bien informée. Cette diversité a fourni une multiplicité de points de vue pour évaluer, débattre et planifier la stratégie de mobilisation qui en a découlé.

Dès le début, après avoir consulté la directrice générale, le personnel, le conseil d'administration et les conseillers externes du CPGRC (p. ex. sites de conscience), il est devenu évident que la réalisation de l'objectif social d'un tel musée ne pourrait être possible qu'en permettant des conversations constructives sur l'oppression systémique des personnes dans les communautés marginalisées et les groupes en quête d'équité, et sur le rôle des services de police dans la perpétuation de ces injustices.

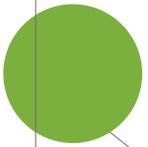
Bien que ce soit le cas, il était également clair que toute transition vers le statut de musée national doit également comprendre une juxtaposition bien équilibrée du fier rôle historique et continu de la GRC à l'appui d'une société canadienne imparfaite, mais à la recherche de justice.

Il s'est avéré complexe de déterminer clairement comment mobiliser les gens dans le dossier d'un nouveau Musée national de la GRC. L'opinion publique était chargée de points de vue bien arrêtés fondés sur les expériences individuelles et collectives de divers groupes, chacun ayant ses propres souvenirs et interprétations d'événements historiques et actuels, à la fois honorables et traumatisants. Pour reconnaître cette diversité de points de vue, tout en permettant une prise en compte pertinente de l'ensemble du contexte social, le projet devait fournir un mécanisme permettant de distinguer la vision prévue de ce que les gens craignaient qu'elle soit : une crainte largement perçue comme une glorification de la GRC sans reddition de comptes adéquate.

Par conséquent, après une première consultation avec les principaux intervenants et de longues délibérations sur le contexte global de l'établissement d'un nouveau Musée national de la GRC, CTLabs et le Centre du patrimoine de la GRC ont créé un énoncé de positionnement pour fournir une explication claire et succincte de son objectif social.

L'énoncé, qui se trouve à [l'annexe B](#), fournit une orientation très nécessaire pour une mobilisation communautaire à grande échelle. Plus précisément, il a fourni une vision de ce qu'un Musée de la GRC pourrait accomplir et une idée de la gamme d'expériences muséales possibles.

Cela a permis au plan de mobilisation de prendre du recul par rapport à la question « Croyez-vous qu'il devrait y avoir un Musée national de la GRC? » et, plutôt, pour obtenir une rétroaction sur une question beaucoup plus directe : « Que pensez-vous d'un Musée de la GRC qui vise à faire ce qui est décrit dans cet énoncé? »



Déclaration de partialité

L'équipe de projet reconnaît que ses observations seront influencées par les préjugés individuels de ses membres et que ces préjugés éclaireront ses interprétations. Elle a déployé des efforts considérables pour atténuer l'effet de la partialité sur ce travail, mais reconnaît qu'elle sera présente sous une forme ou une autre.

Notre équipe est constituée de personnes de divers milieux, y compris d'expériences vécues intersectionnelles en tant que membres des communautés suivantes :

- | Autochtones
- | GRC (en service et à la retraite)
- | Canadiens issus des communautés africaines, caribéennes et noires (ACN)
- | 2SLGBTQIA+

Nous nous rendons compte qu'aucune de ces communautés n'est monolithique dans son approche, sa position ou son expérience vécue, et que le fait d'avoir une expérience individuelle en tant que membre d'une communauté n'indique pas une compréhension complète de toutes les voix de cette dernière.

L'équipe reconnaît également que son travail a pour effet de déplacer intentionnellement des systèmes humains complexes vers des positions opérationnelles plus saines; elle n'est pas neutre à cet égard.

Les membres de l'équipe considèrent qu'il est impossible d'éviter les préjugés, mais qu'ils sont utiles sur le plan de l'orientation, et nous visons à être sensibles aux préjugés dans toute la mesure du possible.

Principes directeurs

Ces principes directeurs sous-tendent notre travail de conception du processus de mobilisation :

Méthodologie communautaire

Cette méthode permet aux communautés de participer et de diriger des groupes qui sont familiers, autodirigés et structurés, mais qui ne sont pas imposés. Cette méthode produit des résultats « dans nos mots, dans nos espaces ».

Approches intersectionnelles et fondées sur les distinctions

Nous concevons des approches fondées sur les distinctions pour L'ENSEMBLE de la mobilisation. Nous tenons compte des nombreuses distinctions des communautés, ainsi que de leur intersectionnalité, et nous élaborons des mécanismes appropriés pour saisir cette intersectionnalité, lorsque c'est pertinent.

Accès multiple

L'accès au projet de mobilisation est fondé non seulement sur les moyens par lesquels une personne peut participer, mais aussi sur les choix qui conviennent le mieux à son expérience ou à son niveau d'aisance. Les possibilités sont offertes sur un continuum allant de la participation statique à la participation dynamique et de la participation individuelle à la participation de groupe.

Approche intersectionnelle et fondée sur les distinctions

Les approches fondées sur les distinctions reconnaissent les droits, les intérêts, les priorités et les préoccupations particuliers des Premières Nations, des Métis et des Inuits, tout en respectant et en reconnaissant qu'il s'agit de peuples distincts ayant des cultures, des histoires, des droits, des lois et des gouvernements uniques.

L'équipe du projet a été invitée à décrire une approche de la mobilisation des Autochtones fondée sur les distinctions. Comme l'indique la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones

(DNUDPA) et les conclusions de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, les distinctions doivent être définies dans une perspective intersectionnelle, pas seulement pour les Premières Nations, les Métis et les Inuits, mais aussi pour tenir compte de la résidence des Autochtones, de leur sexe, de leur identité de genre et de leur orientation sexuelle.

Les nuances varient pour les Premières Nations, les Métis et les Inuits; elles varient également pour les Canadiens originaires du Burundi, de la Somalie et du Ghana. Les défis auxquels font face les communautés gaies et transgenres peuvent être très distincts et individuels.

Dans tout ce que nous faisons, nous n'adoptons pas une approche universelle. Nous tenons compte des nombreuses distinctions des communautés, ainsi que de leur intersectionnalité.

Nous adoptons cette même approche dans toutes les communautés et tenons compte du point de vue unique et diversifié de la personne. Par conséquent, tout le processus de mobilisation repose sur une approche fondée sur les distinctions, soit une approche fondée sur les distinctions autochtones, une approche fondée sur les distinctions des personnes 2ELGBTQIA+, une approche fondée sur les distinctions des personnes issues des communautés ACN et, dans une moindre mesure, mais tout de même réelle, une approche fondée sur les distinctions de la GRC.

Assurer la diversité

La diversité signifie beaucoup de choses, car chacune de ces communautés visées par la mobilisation est composée d'une multitude de sous-ensembles de voix. Au sein de ces groupes, comme dans toute communauté, il n'y a pas d'opinion représentative; en fait, il peut y avoir de nombreuses opinions qui s'opposent directement les unes aux autres.

Le processus de mobilisation a déployé tous les efforts possibles pour maximiser la diversité des opinions et des points de vue reçus :

- | Dans le cadre de notre processus d'entrevues individuelles, nous avons établi un réseau de dirigeants clés de diverses communautés et régions géographiques du pays;
- | Le portail du site Web et le sondage ont été offerts dans les deux langues officielles;
- | Les conversations communautaires autogérées ont permis de réunir des participants potentiels pour s'assurer que, dans l'ensemble et dans la mesure du possible avec les soumissions reçues, les communautés visées par la mobilisation comptaient des représentants de partout au pays, des quatre principaux groupes d'intervenants, des jeunes et des femmes.
- | Les résultats des conversations communautaires autogérées ont été acceptés dans n'importe quelle langue, enregistrés par la communauté, puis traduits pour notre analyse.

Dans tous les cas, et pour toutes les communautés :

1. Au mieux de nos capacités et dans les limites du financement de projet disponible, nous avons suivi les conseils des dirigeants communautaires en cherchant à accroître la participation de chaque communauté.
2. Nous avons eu recours à des traducteurs de confiance au besoin. Nous avons intégré tout le contenu le plus fidèlement possible, en mettant des ensembles de contenu originaux à la disposition des promoteurs du projet afin de permettre une analyse plus approfondie.
3. Pour les conversations communautaires autogérées, nous avons fourni quatre sujets avec des questions d'orientation recommandées pour chacun. Les communautés ont été invitées à déroger du scénario établi et à explorer d'autres questions et sujets liés à l'énoncé descriptif, et les animateurs ont eu accès aux membres de notre équipe pour les aider à concevoir leurs questions et à produire les résultats requis.

Communautés visées par la mobilisation

À l'appui de l'objectif global de cette stratégie de mobilisation, une approche exhaustive et à volets multiples a été élaborée pour mobiliser des communautés particulières. Le fait que des torts ont été causés aux communautés autochtones, africaines, caribéennes et noires et 2SLGBTQ2I+ a nécessité des considérations de conception particulières. L'équipe de projet a été triée sur le volet pour veiller à ce qu'au moins un représentant de chaque communauté fasse partie de l'équipe de projet principale. Tout au long de la conception, des entrevues anticipées et de la mise à l'essai du sondage, les membres de l'équipe de projet ont communiqué, en tant que membres de confiance de ces communautés, avec d'autres personnes afin de s'assurer que les considérations liées à la conception et à la mobilisation étaient appropriées.

1

Dirigeants autochtones et jeunes des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits;

2

Dirigeants communautaires des communautés ACN;

3

Principales voix nationales et régionales au sein des organisations 2SLGBTQIA+;

4

Anciens dirigeants de la GRC, représentants de l'Association des anciens de la GRC et de la Fédération nationale de police;

5

Un échantillon représentatif de la population canadienne.

La GRC est une institution canadienne depuis 150 ans. Au cours de ces 150 années, il y a eu des injustices reconnues touchant les groupes racisés, marginalisés et en quête d'équité, et c'est pourquoi ces groupes désignés revêtaient une importance particulière dans cet exercice de mobilisation.

Bien que le musée (et le musée proposé) et la GRC soient exploités séparément et ne soient pas la même entité, ces injustices et ces préjudices reconnus ont sans aucun doute eu une incidence sur l'approche de ces conversations.

Étant donné l'importance de saisir leurs points de vue pertinents, les participants des groupes 1 à 4 ont reçu des communications ciblées, principalement par courriel, message texte et téléphone. Le grand public a été mobilisé par l'entremise d'activités promotionnelles (p. ex. campagne payée dans les médias sociaux) visant principalement les quatre principaux groupes cibles. Tous les efforts ont été déployés pour que les voix des femmes, des jeunes et des Aînés soient représentées dans les entrevues menées dans chaque communauté.

Comme le résume le présent rapport, les efforts de mobilisation ont permis de recueillir divers points de vue et opinions, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la GRC. À l'interne, nous avons entendu les témoignages d'employés d'hier et d'aujourd'hui qui nous ont raconté des histoires inspirantes de bravoure, de détermination et de service public. À l'externe, il y avait des histoires sur la façon dont la GRC assure la sécurité des Canadiens et des Canadiennes partout au pays.

Mais il y a d'autres chapitres plus sombres de l'histoire de la GRC qui ont été racontés lors de conversations avec des groupes prioritaires. Les groupes ciblés et marginalisés ont parlé de traitements oppressifs et parfois cruels qui ont plus à voir avec l'héritage, l'orientation sexuelle ou le sexe qu'avec n'importe quelle activité criminelle.

À l'écoute des communautés autochtones

Les relations entre les Autochtones et la GRC sont hautement personnalisées et complexes. Pour certains membres des Premières Nations, des Métis et des Inuits, ce sont des histoires de partenariat et de confiance mutuelle; pour d'autres, ce sont des histoires d'injustice et de trahison.

Des conversations franches ont aidé à identifier les types d'histoires qui doivent être racontées par l'entremise d'un nouveau musée national.

À l'écoute des personnes 2SLGBTQIA+

La GRC a pris des mesures concrètes au cours des dernières années pour devenir une organisation plus moderne et plus inclusive. Cela fait suite à des décennies de discrimination bien documentée et de préjugés systémiques contre les Canadiens et Canadiennes qui s'identifient comme personnes 2SLGBTQIA+.

En explorant le rôle d'un Musée national de la GRC, les membres des communautés 2SLGBTQIA+ ont plaidé pour la reconnaissance des injustices passées et pour des politiques et des pratiques plus inclusives à l'avenir.

À l'écoute des personnes issues des communautés africaines, caribéennes et noires (ACN)

La commissaire de la GRC, Brenda Lucki, a reconnu que le racisme systémique s'est manifesté dans les politiques, les processus et les pratiques organisationnels qui, à première vue, peuvent sembler neutres, mais qui, en fait, désavantagent les personnes racisées. Elle a également déclaré que la GRC est déterminée à mieux comprendre les obstacles involontaires qui existent et à travailler à les corriger.

Dans le cadre du projet de mobilisation, les Canadiens et les Canadiennes qui s'identifient comme membres de groupes en quête d'équité ont fait valoir qu'un Musée national de la GRC doit reconnaître les injustices historiques, créer des occasions d'apprendre de ces dernières et tracer une voie plus juste pour l'avenir.

À l'écoute des femmes

Les femmes ont assumé des rôles de plus en plus importants et continueront de le faire alors que la GRC traverse une période de transformation pour moderniser et réformer sa culture. Ces changements font suite à des signalements choquants de harcèlement et de violence en milieu de travail. Dans le cadre de ce projet, on s'attendait clairement à ce qu'un Musée national de la GRC reconnaisse à la fois les luttes et les triomphes des femmes tout au long de l'histoire de l'organisation.



Méthodes de mobilisation

Deux méthodes principales de mobilisation ont été adoptées :

1

En ligne

2

Entrevues avec des
témoins privilégiés.

1

La mobilisation en ligne a commencé le 26 août par l'entremise du portail Web jasermusee.ca (museumchat.ca en anglais). Trois options étaient offertes aux visiteurs :

- a. Répondre à un sondage en ligne
- b. Présenter une demande pour animer une conversation communautaire
- c. Partager ses opinions et ses idées

a. Répondre à un sondage en ligne

Au total, **2 041 Canadiens et Canadiennes** ont répondu à un sondage en ligne de 19 questions entre le 26 août et le 10 novembre. Un résumé des principaux résultats est présenté dans la section « [Ce que nous avons entendu](#) » (voir les pages [14 à 15](#)) et une répartition démographique des répondants est présentée aux pages [16 et 17](#).

b. Conversations communautaires autogérées

Des personnes de partout au Canada ont été invitées à animer une « conversation communautaire » ou à y participer pour explorer leurs opinions, leurs sentiments et leurs commentaires sur l'énoncé descriptif d'un nouveau Musée national de la GRC.

Le triage des demandes de consultations communautaires autogérées a permis de s'assurer que chacune des communautés visées par la mobilisation soit représentée et que le projet entende également un échantillon représentatif géographiquement diversifié de groupes d'intervenants intéressés.

Les conversations devaient compter au moins six participants, jusqu'à un maximum que l'animateur se sentait à l'aise de gérer, selon l'expérience. Les conversations se sont déroulées en anglais ou en français et ont compté de six participants à 18 membres de la communauté. Les activités de sensibilisation étaient axées en particulier sur les communautés autochtones, 2ELGBTQIA+ et ACN, mais les participants à la conversation pouvaient également être auto-identifiés ou caractéristiques du lieu.

Un guide officiel (produit en anglais et en français) a été fourni à tous les animateurs, qui comprenait des renseignements généraux sur le projet dans son ensemble, ainsi que quatre sujets suggérés, chacun comprenant une description, des renseignements généraux et des messages-guides.

Les communautés ont été invitées à déroger du scénario établi et à explorer d'autres questions et sujets liés au sujet général, et les animateurs ont eu accès aux membres de notre équipe pour les aider à concevoir leurs questions et à produire les résultats requis.



SUJETS POUR LES CONVERSATIONS COMMUNAUTAIRES AUTOGÉRÉES

Le rôle d'un nouveau Musée national de la GRC

Les musées nationaux jouent un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine du Canada et contribuent à la mémoire collective et au sentiment d'identité de tous les Canadiens et de toutes les Canadiennes.

Contribuer à la vérité et à la réconciliation

La GRC a joué un rôle dans les pratiques impériales et coloniales qui ont eu une incidence sur les communautés et les personnes autochtones, notamment en renforçant le système des pensionnats.

Relations entre la GRC et diverses communautés

Les communautés marginalisées et les groupes en quête d'équité ont vécu des expériences positives et négatives avec la GRC.

La GRC en tant que symbole du Canada

La GRC est largement considérée comme une image emblématique du Canada et l'un des rares services de police reconnus dans le monde.

Pour encourager la participation, une allocation de 2 500 \$ a été versée aux animateurs à la réception d'un bref rapport et d'un résumé de la conversation.

2 Entrevues avec des témoins privilégiés.

L'approche de mobilisation a tenu compte du fait que chacune de ces communautés visées par la mobilisation est composée d'une multitude de sous-ensembles de voix. Il n'y a pas « d'opinion unique », et il y a des voix tout aussi légitimes au sein de chaque communauté qui s'opposent directement les unes aux autres, comme dans n'importe quelle communauté.

Le processus d'entrevue avec des témoins privilégiés a permis d'établir un réseau des dirigeants clés de chaque communauté qui s'étendait d'un bout à l'autre du pays. Les entrevues ont commencé à la mi-septembre avec des membres des quatre principaux groupes visés par la mobilisation qui ont été identifiés par des membres de l'équipe de projet de CTLabs, avec le soutien du personnel du CPGR. Les membres de l'équipe de projet ont été sélectionnés, en partie, en raison de leur solide réputation et de leurs vastes réseaux au sein d'au moins une des quatre communautés.

Les entrevues visaient d'abord à obtenir le point de vue de témoins privilégiés au sujet de l'énoncé descriptif ([annexe B](#)). Deuxièmement, on a demandé à ces personnes influentes de formuler des recommandations sur la meilleure façon d'encourager d'autres membres de leurs communautés respectives à participer au processus par l'un ou l'autre des moyens disponibles.

c. Partage de ses opinions et de ses idées en présentant une réponse directe par courriel à l'équipe de projet

Les visiteurs du site Web du projet ont été invités à partager leurs opinions et leurs idées dans le format qui leur convenait (p. ex. texte, œuvre d'art, photo). Cette option a été utilisée par 14 répondants.

Communiquer avec les Canadiens et les Canadiennes

Une variété de communications publiques et de publicités payées ont été combinées pour générer des réponses d'un échantillon démographique et géographique représentatif de Canadiens et de Canadiennes. La campagne numérique en français et en anglais (voir [l'annexe G](#)) a utilisé des canaux de médias sociaux [Meta (Facebook/Instagram) et Twitter] ainsi que des réseaux d'affichage et des canaux médiatiques pour accroître la portée, en particulier auprès des principales communautés visées par la mobilisation. L'équipe de projet a apporté des ajustements continus en fonction

des expositions, de la participation et du rendement des actifs créatifs.

En plus d'attirer un nombre important de visiteurs au sondage en ligne (voir [les mesures de la mobilisation à la page 17](#)), la campagne a généré des centaines de commentaires qui, à leur tour, ont créé des occasions supplémentaires de communiquer avec les Canadiens et les Canadiennes à l'égard de l'idée d'un Musée national de la GRC.

Plus de **15 500** sessions de navigation ont été enregistrées sur le site Web pendant la campagne de six semaines. Les publicités payées sur Facebook, Instagram, Twitter et Display ont représenté près de 80 % de ces sessions et généré un peu plus de **2,6 millions** d'expositions.



15 500

sessions sur le site Web

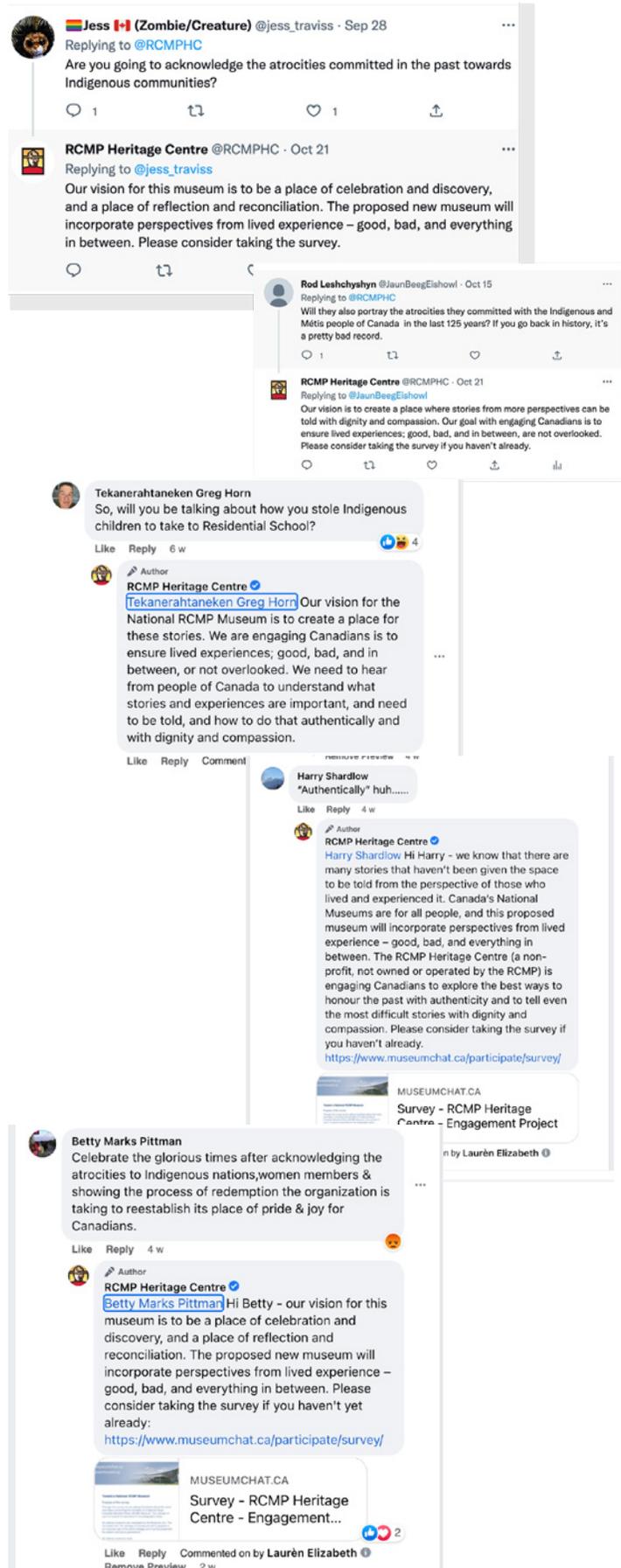
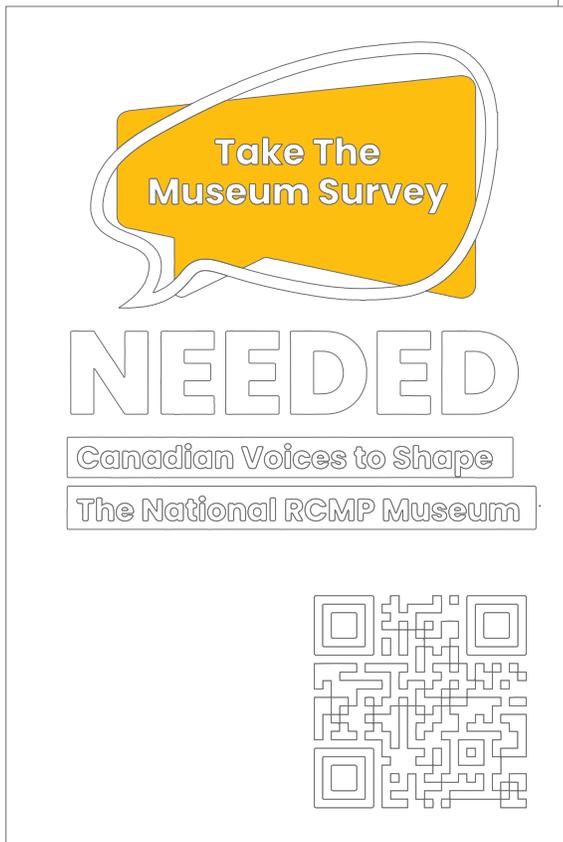
2,6

millions d'expositions



La campagne publicitaire payée a été appuyée par des efforts de communications bilingues gratuites de l'équipe du CPGRC :

- | Affiches avec codes QR menant au sondage
- | Lancement médiatique virtuel et en personne
- | Entrevues avec les médias (télévision, presse écrite et radio)
- | Communiqués envoyés aux médias nationaux
- | Campagne de publications mises de l'avant sur les médias sociaux du CPGRC (Twitter, Facebook, Instagram)
- | Publications organiques sur les médias sociaux du CPGRC (Twitter, Facebook, Instagram)
- | Pages Web avec lien vers le sondage et la FAQ
- | Sondage envoyé par l'intermédiaire du Multicultural Council of Saskatchewan, du Conseil des organismes culturels de la Saskatchewan (SaskCulture) et de l'Association des musées canadiens



Mesures de la mobilisation

L'équipe de projet a mené des entrevues approfondies auprès d'un total de 24 témoins privilégiés, comme le résume l'annexe C. Les transcriptions ont été examinées et analysées par au moins deux membres de l'équipe afin de cerner les thèmes importants et de saisir les citations pertinentes.

Un total de 15 conversations autogérées ont eu lieu, dont cinq avec des membres de la communauté 2SLGBTQIA+, huit avec des membres des communautés ACN, deux avec des participants autochtones et cinq avec d'autres groupes démographiques pertinents (p. ex. personnes neurodivergentes, caractéristiques du lieu, jeunes, femmes). Sans tenir compte du sexe, 50 % des groupes comprenaient des personnes ayant de multiples intersectionnalités; par exemple, l'une des conversations était composée de jeunes 2SLGBTQIA+ issus des communautés ACN et autochtones.

Les animateurs devaient soumettre un résumé des principaux points à retenir de leurs discussions respectives pour recevoir l'allocation de 2 500 \$. Les rapports des séances ont été analysés en profondeur, et les points saillants ont été intégrés aux constatations d'autres activités de mobilisation.

Le plus grand volume de données quantitatives et qualitatives a été généré par le sondage en ligne, auquel ont répondu 2 041 personnes au cours de la période de mobilisation. Encore une fois, l'activité a réussi à générer des réponses de tous les groupes prioritaires : Autochtones (75 répondants des Premières Nations, 71 Métis, 8 Inuits), communautés ACN (56 répondants) et personnes 2SLGBTQIA+ (94 répondants).

Enfin, un total de 14 répondants ont fait part de leur point de vue par courriel direct.

L'analyse détaillée de ces activités de mobilisation a produit une série de thèmes clés et de citations à l'appui qui sont résumés dans la section « [Commentaires détaillés](#) » aux pages 16–17.

2 041



Répondants au sondage

24



Témoins privilégiés

15



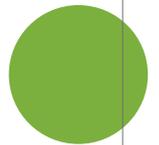
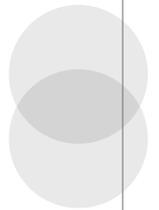
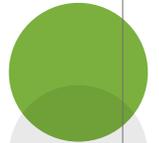
Conversations communautaires autogérées

14



Courriel direct

 Site Web	Visites – Page principale	4 127
	Visites – Page du sondage	15 696
 Sondage	Nombre total de réponses	2 041
	Public canadien	975
	ACN	56
	Premières Nations	75
	Métis	71
	Inuits	8
	2SLGBTQIA+	94
	GRC	762
	 Entrevues avec des témoins privilégiés réalisées	2SLGBTQIA+
ACN		6
Autochtones		10
GRC / Police		7
 Conversations communautaires autogérées	Total	15
	2SLGBTQIA+	5
	ACN	8
	Autochtones	2
	GRC	1
	Autre	5
 Soumissions par courriel direct		14



Au total, 15 conversations communautaires (CC) ont eu lieu, composées des communautés suivantes, certaines comptant de multiples intersectionnalités :

1.	Autochtones, intersectionnalité avec des membres de la GRC et de la police, 6 participants	Sujet 4
2.	ACN, intersectionnalité avec des personnes francophones et immigrantes (première génération), 6 participants	Sujet 3
3.	ACN, 7 participants	Sujet 3
4.	ACN, 18 participants	Sujet 3
5.	ACN, 10 participants	Sujet 3
6.	2SLGBTQIA+, 6 participants	Sujet 3
7.	ACN, intersectionnalité avec des personnes arabes et musulmans	Sujet 3
8.	ACN, intersectionnalité avec des personnes francophones et 2SLGBTQIA+	Sujet 3
9.	2SLGBTQIA+, femmes, intersectionnalité avec 2 militaires, 6 participants	Sujet 3
10.	Jeunes, intersectionnalité avec des personnes 2SLGBTQIA+, issues des communautés ACN et Autochtones, 6 participants	Sujet 3
11.	Personnes neurodivergentes, intersectionnalité avec des personnes 2SLGBTQIA+, 6 participants	Sujet 3
12.	Femmes, intersectionnalité avec des personnes handicapées et 2SLGBTQIA+, 6 participants	Sujet 3
13.	Femmes, caractéristiques du lieu : Peterborough (Ontario), 6 participantes	Sujet 2
14.	Caractéristiques du lieu : Ottawa (Ontario), 6 participants	Sujet 2
15.	Caractéristiques du lieu : Ottawa (Ontario), y compris des femmes et des jeunes, 6 participants	Sujet 1

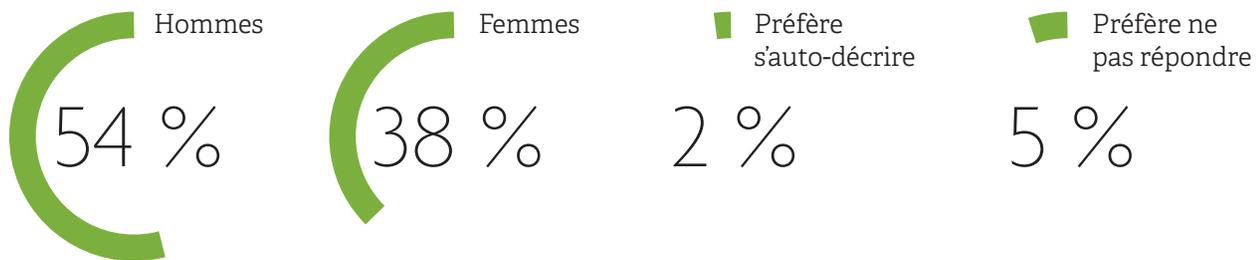
On suggère que la majorité des opinions reçues dans le cadre de cette mobilisation proviennent de personnes issues de communautés intéressées, ou du moins ouvertes à l'idée de nouer le dialogue avec les services de police, et même les musées.

Bien que des efforts supplémentaires aient été déployés pour mobiliser les groupes et les communautés en quête d'équité qui ont des histoires complexes avec la GRC, l'une des découvertes a été qu'un certain nombre de tentatives de sensibilisation apparemment prometteuses ont pris fin avec peu ou pas de participation.

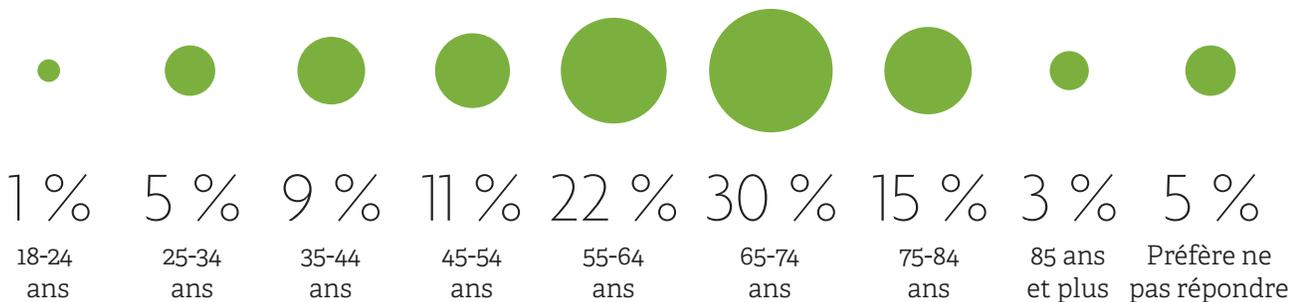
Sondage en ligne

Les données indiquent qu'un échantillon représentatif de Canadiens et de Canadiennes de partout au pays (c. à d. de toutes les régions, y compris le Nord) et de divers contextes démographiques (p. ex. âge, sexe, héritage) a répondu au sondage en ligne.

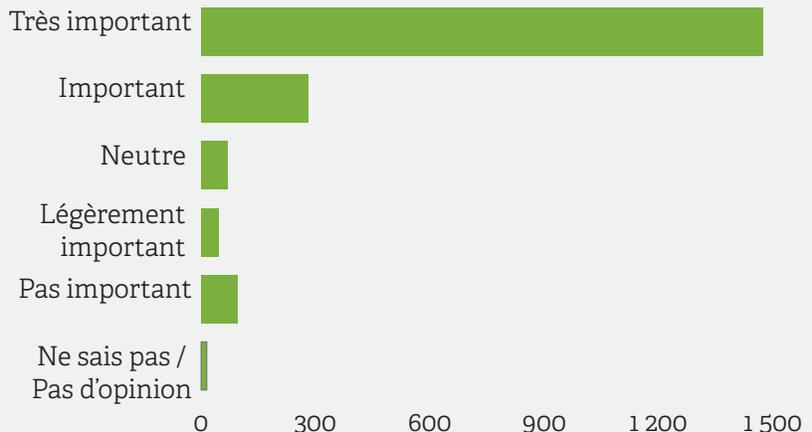
Sexe :



Âge :



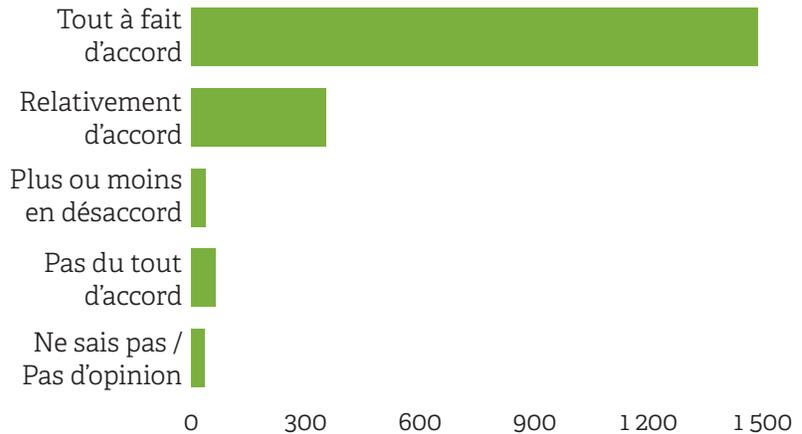
L'histoire de la GRC est étroitement liée à l'histoire du Canada, remontant presque à la Confédération. Selon vous, dans quelle mesure est-il important que les Canadiens et les Canadiennes aient accès à un musée qui honore les contributions de la GRC à travers l'histoire du Canada, tout en racontant même les récits les plus difficiles avec dignité et compassion?



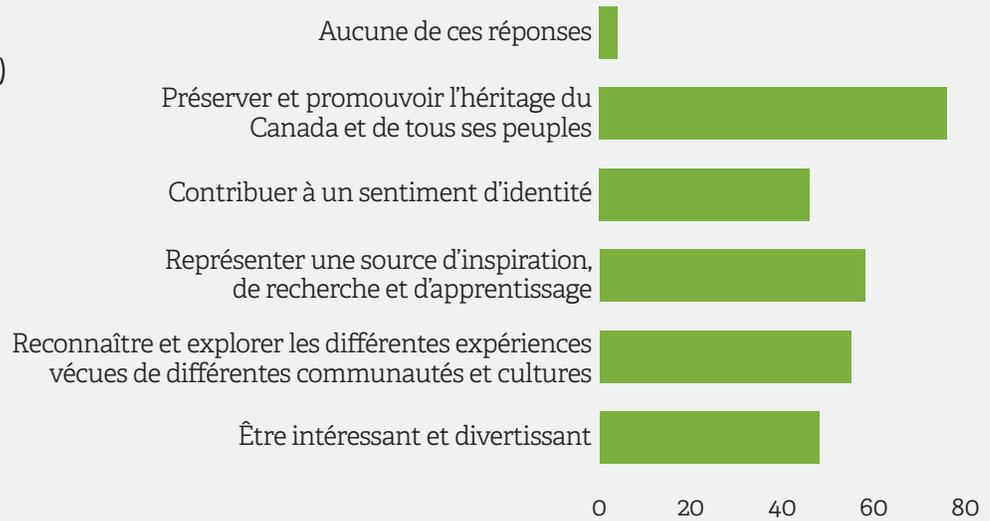
Descriptions qui s'appliquaient aux répondants au sondage

Arabe	5	0 %
Noir	55	3 %
Chinois	5	0 %
Philippin	6	0 %
Premières Nations	69	4 %
Métis	68	4 %
Inuit	8	0 %
Japonais	2	0 %
Coréen	1	0 %
Latino-Américain	8	0 %
Asiatique du Sud (c.-à-d. Indien d'Asie, Pakistanais, Sri Lankais, etc.)	11	1 %
Asiatique du Sud-Est (c.-à-d. Cambodgien, Malaisien, Laotien, Vietnamien)	6	0 %
Asiatique occidental (c.-à-d. Iranien, Afghan)	5	0 %
Blanc	1365	71 %
Personne ayant une déficience physique	164	9 %
Personne neurodivergente	46	2 %
2SLGBTQIA+	77	4 %
Francophone	135	7 %
Anglophone	808	42 %
Personne habitant en milieu rural	441	23 %
Je préfère ne pas répondre	164	9 %
Autre (veuillez préciser)	180	9 %

Si un nouveau Musée national de la GRC répondait aux préférences que vous avez identifiées dans ce sondage, dans quelle mesure croyez-vous qu'un tel Musée poursuivrait un but utile?

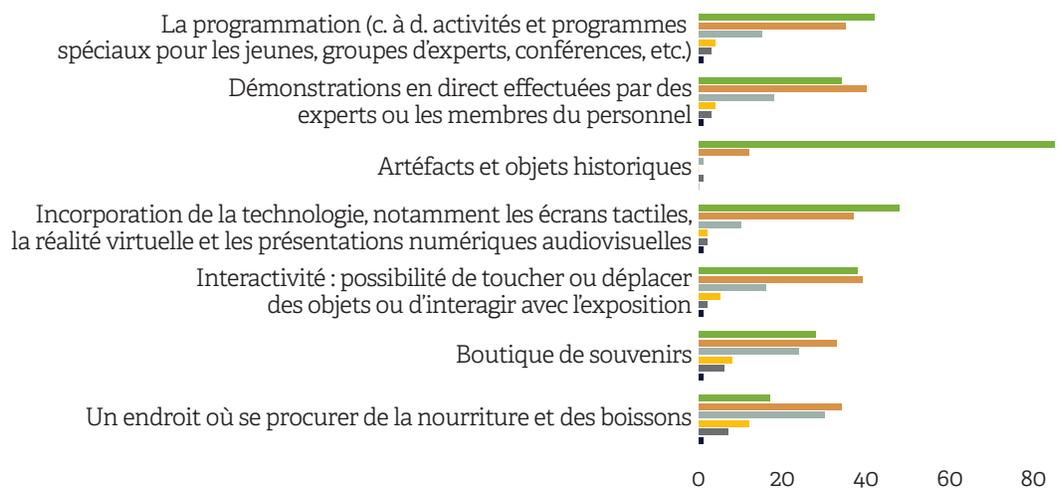


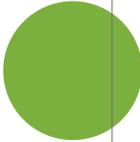
Parmi les objectifs énumérés ci-dessous, selon vous, lequel (ou lesquels) décrit (décrivent) les raisons pour lesquelles les musées important à la société canadienne?



Veillez indiquer l'importance que vous accordez aux caractéristiques suivantes lorsque vous visitez un musée.

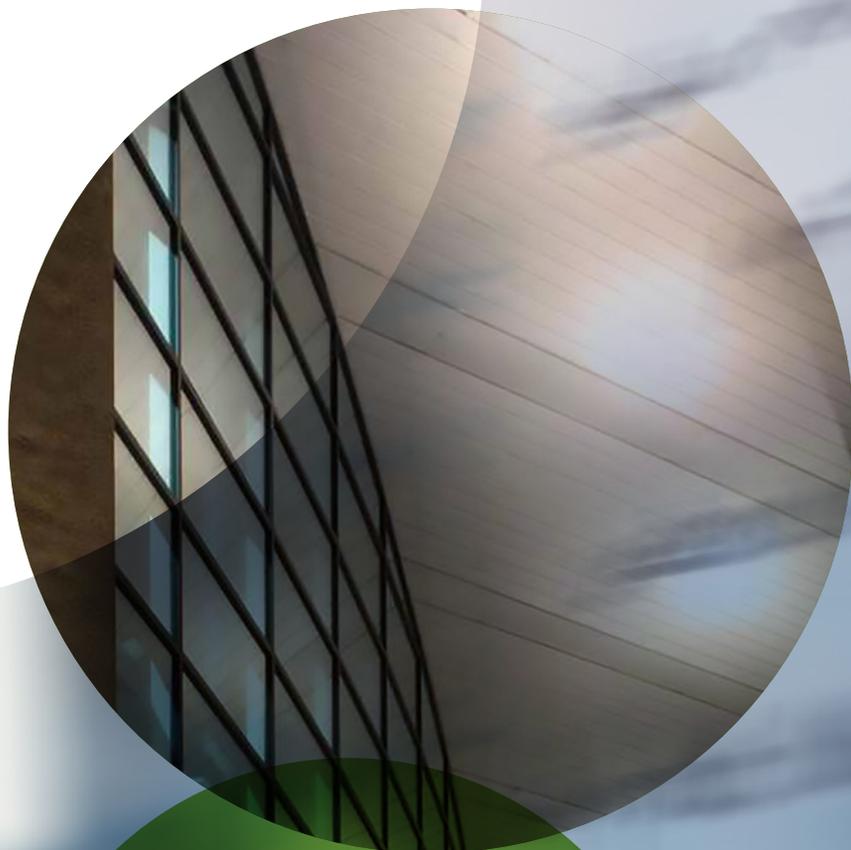
- Très important
- Relativement important
- Neutre
- Légèrement important
- Pas du tout important
- Ne sais pas / Pas d'opinion





Annexe A : Ministre du Patrimoine Canadien

Lettre de mandat



13 décembre 2019



Monsieur le ministre :

Merci d'avoir accepté de servir les Canadiens à titre de ministre du Patrimoine canadien.

Le jour de l'élection, les Canadiens ont choisi de continuer d'avancer. D'un océan à l'autre, les gens ont choisi d'investir dans leurs familles et leurs communautés, de créer de bons emplois pour la classe moyenne et de lutter contre les changements climatiques, tout en maintenant la vigueur et la croissance de notre économie. Les Canadiens ont indiqué qu'ils veulent nous voir travailler ensemble pour faire avancer les dossiers les plus importants, qu'il s'agisse de rendre la vie plus abordable et de renforcer le système de santé, de protéger l'environnement, d'assurer la sécurité de nos communautés ou d'avancer sur le chemin de la réconciliation avec les peuples autochtones. Les gens s'attendent à ce que les parlementaires travaillent ensemble pour obtenir ces résultats, et c'est exactement ce que fera cette équipe.

Il est plus important que jamais pour les Canadiens d'unir leurs forces en vue de bâtir un pays plus fort, plus inclusif et plus résilient. Le gouvernement du Canada est l'institution centrale chargée de promouvoir cet objectif commun et, en tant que ministre de ce gouvernement, vous avez l'obligation et la responsabilité de contribuer à l'atteinte de cet objectif.

Pour y arriver, il faut d'abord s'engager à gouverner d'une manière positive, ouverte et collaborative. Notre plateforme, *Avancer : Un plan concret pour la classe moyenne*, est le point de départ de notre gouvernement. Je m'attends à ce que nous collaborions avec le Parlement pour donner suite à nos engagements. D'autres questions et idées surgiront ou nous seront communiquées par les Canadiens, le Parlement, les intervenants et la fonction publique. Je m'attends à ce que vous établissiez un dialogue constructif et réfléchi et à ce que vous ajoutiez, au besoin, des priorités au programme du gouvernement. Lorsqu'une mesure législative est requise, vous devrez travailler avec le leader du gouvernement à la Chambre des communes et le Comité du Cabinet chargé des opérations pour établir les priorités au sein du Parlement minoritaire.

Nous continuerons d'obtenir des résultats concrets pour les Canadiens et de mettre à leur disposition un gouvernement efficace. Pour obtenir les résultats que les Canadiens exigent de nous à juste titre, nous devons effectuer un suivi des progrès réalisés par rapport à nos engagements et produire des rapports publics connexes, évaluer l'efficacité de notre travail, aligner nos ressources sur nos priorités et nous adapter aux événements à mesure qu'ils se produisent.

Bon nombre de nos engagements les plus importants nécessitent un partenariat avec les gouvernements provinciaux et territoriaux et les administrations municipales ainsi qu'avec les partenaires, les communautés et les gouvernements autochtones. Même en cas de désaccord, nous garderons à l'esprit que notre mandat nous a été confié par les citoyens qui sont servis par tous les ordres de gouvernement et qu'il est dans l'intérêt de tous de travailler ensemble pour trouver un terrain d'entente. La vice-première ministre et ministre des Affaires intergouvernementales est la responsable de toutes les relations avec les provinces et les territoires à l'échelle du gouvernement.

Il n'y a pas de relation plus importante pour moi et pour le Canada que celle que nous entretenons avec les peuples autochtones. Au cours de notre dernier mandat, nous avons réalisé des progrès considérables en ce qui concerne l'appui à l'autodétermination, l'amélioration de la prestation des services et la progression de la réconciliation. Je vous demande, en tant que ministre, de déterminer ce que vous pouvez faire dans le cadre de votre portefeuille pour accélérer et renforcer les progrès que nous avons réalisés avec les Premières Nations, les Inuits et la Nation des Métis.

Je m'attends également à ce que nous continuions de relever la barre en matière d'ouverture, d'efficacité et de transparence au sein du gouvernement. Autrement dit, je veux que notre gouvernement soit intrinsèquement ouvert et qu'il soit capable d'offrir une meilleure capacité numérique et de meilleurs services numériques aux Canadiens. Notre fonction publique doit être forte et résiliente. Nous devons aussi faire preuve d'humilité et continuer à reconnaître nos erreurs lorsque nous les commettons. Les Canadiens n'exigent pas de nous que nous soyons parfaits; ils s'attendent à ce que nous soyons diligents, honnêtes, ouverts et sincères dans nos efforts pour servir l'intérêt public.

En tant que ministre, vous êtes responsable de votre style de leadership et de votre capacité à travailler de façon constructive au Parlement. Je m'attends à ce que vous collaboriez de près avec vos collègues du Cabinet et du caucus. Vous devrez également établir un dialogue productif avec les membres du caucus du gouvernement et les députés de l'opposition, le Sénat, qui est de moins en moins partisan, et les comités parlementaires.

Il est également de votre responsabilité d'engager un dialogue fructueux avec les Canadiens, la société civile et les intervenants, y compris les entreprises de toutes tailles, les syndicats, le secteur public en général ainsi que les organismes de bienfaisance ou à but non lucratif. Vous devrez agir de manière proactive pour solliciter des conseils auprès d'un grand nombre de personnes, et ce, dans les deux langues officielles et dans toutes les régions du pays.

Nous nous sommes réalisés à prendre des décisions fondées sur des données probantes qui tiennent compte des répercussions des politiques sur tous les Canadiens et qui respectent pleinement la *Charte canadienne des droits et libertés*. Les décisions que vous prendrez devront s'appuyer sur l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+).

Il est essentiel que vous mainteniez des relations professionnelles et régulières avec les médias canadiens, qui jouent un rôle crucial. La Tribune de la presse parlementaire et, en fait, tous les journalistes canadiens et étrangers, posent des questions pertinentes et contribuent grandement au processus démocratique.

Vous devrez aider le gouvernement à continuer d'honorer son engagement à faire des nominations transparentes et fondées sur le mérite, pour veiller à ce que les personnes de toutes les identités de genre, les peuples autochtones, les personnes racialisées, les personnes handicapées et les minorités soient représentés dans les postes de direction.

En tant que ministre du Patrimoine canadien, vous dirigerez les travaux visant à célébrer le patrimoine canadien et à promouvoir les industries culturelles et créatives du Canada dans les deux langues officielles. Ce poste essentiel contribue à rassembler les Canadiens et à renforcer le tissu social de notre pays et de nos communautés. Vous êtes également responsable de promouvoir et d'appuyer le sport amateur, de soutenir nos athlètes alors qu'ils représentent le Canada et d'encourager les jeunes à être actifs et à faire du sport.

Je m'attends à ce que vous travailliez avec vos collègues et dans le respect des lois, règlements et processus du Cabinet en vigueur pour mener à bien vos grandes priorités. Notamment, vous devrez :

- Travailler avec tous les secteurs culturels et créatifs à la mise en oeuvre réussie des initiatives et des nouveaux fonds annoncés dans les budgets précédents.
- Créer de nouveaux règlements pour les plateformes de médias sociaux, en commençant par exiger que toutes les plateformes éliminent le contenu illégal, y compris le discours haineux, dans les 24 heures, sous peine de sanctions importantes. Cela devrait inclure d'autres préjudices en ligne tels que la radicalisation, l'incitation à la violence, l'exploitation des enfants ou la création ou la diffusion de propagande terroriste.
- Codiriger, avec le ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie, les travaux de modernisation de la *Loi sur la radiodiffusion* et de la *Loi sur les télécommunications* afin d'examiner la meilleure façon de soutenir le contenu canadien en français et en anglais et d'assurer un accès Internet, mobile et médiatique à la fois abordable et de qualité. Travailler avec le ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie afin de déposer, d'ici la fin de 2020, un projet de loi qui prendra les mesures appropriées pour veiller à ce que les fournisseurs de contenu, y compris les géants du Web, offrent plus de contenu canadien dans leur répertoire, contribuent à la création de contenu canadien dans les deux langues officielles, fassent la promotion de ce contenu et le rendent facilement accessible sur leur plateforme. Le projet de loi devrait également prendre en compte d'autres communautés culturelles et linguistiques.
- Continuer de mettre pleinement en oeuvre la *Loi sur les langues autochtones* pour préserver, promouvoir et revitaliser les langues autochtones au Canada, avec un financement à long terme, prévisible et suffisant pour appuyer la mise en oeuvre de cette loi.
- Élaborer conjointement, avec les peuples autochtones, un cadre pour le rapatriement des biens culturels et des restes ancestraux autochtones.
- Fournir du financement et du soutien pour la célébration du 150^e anniversaire de l'entrée de la Nation des Métis dans la Confédération.
- Renforcer le mandat régional de Radio-Canada/CBC, de sorte que les stations locales diffusent davantage de nouvelles locales et exiger à Radio-Canada/CBC d'ouvrir sa plateforme numérique.
- Augmenter le financement annuel de Téléfilm Canada.
- Faire du Centre du patrimoine de la Gendarmerie royale du Canada un musée national.
- Procéder à l'examen de notre politique nationale sur les musées pour veiller à ce que les gens puissent découvrir l'histoire canadienne partout au pays, avec un meilleur accès aux collections numériques. Introduire le Laissez-passer culturel, un crédit de 200 \$ que chaque enfant canadien recevra à l'âge de 12 ans, qui pourra être utilisé pour aller au théâtre, au musée, dans les galeries, dans les ateliers et dans d'autres lieux culturels faisant la promotion de contenu canadien local.
- Collaborer avec les musées nationaux pour sensibiliser davantage les Canadiens aux changements climatiques.
- Collaborer avec le ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie et le ministre de la Justice et procureur général du Canada pour instaurer la Charte canadienne du numérique et rehausser les pouvoirs du commissaire à la protection de la vie privée en vue d'établir un nouvel ensemble de droits en ligne, notamment pour ce qui est : de la portabilité des données; de la capacité de retirer, de supprimer et d'effacer des données personnelles de base d'une plateforme; de connaître les façons dont les données personnelles sont utilisées, notamment grâce à un registre de publicité

national, et de la capacité de retirer son consentement à l'échange ou à la vente de données; de la capacité d'examiner et de remettre en question la quantité de données personnelles recueillies par une entreprise ou un gouvernement; des exigences proactives en matière de la sécurité des données; d'être informé des violations de données personnelles et de recevoir une indemnisation appropriée; d'être à l'abri de la discrimination en ligne, y compris les préjugés et le harcèlement.

- Collaborer avec le ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie dans l'examen de la *Loi sur le droit d'auteur*.
- Appuyer le ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie dans la création de nouveaux règlements pour les grandes entreprises numériques afin de mieux protéger les données personnelles et d'encourager une concurrence accrue dans le marché numérique. Le Commissaire aux données nouvellement établi supervisera ces règlements.
- Collaborer avec le ministre des Affaires étrangères afin de mettre en place une nouvelle Stratégie de diplomatie culturelle comportant au moins une mission internationale annuelle pour promouvoir la culture et les créateurs canadiens partout dans le monde.
- Collaborer avec le ministre de l'Environnement et du Changement climatique, qui est le ministre responsable de Parcs Canada, afin de fournir une orientation plus claire sur la façon dont les lieux patrimoniaux nationaux devraient être désignés et préservés, et de déposer un nouveau projet de loi exhaustif sur les lieux patrimoniaux du gouvernement fédéral.
- Soutenir le journalisme local et développer des modèles d'affaires qui facilitent les dons privés et le soutien philanthropique au journalisme professionnel et aux nouvelles locales.
- Travailler avec la ministre de la Santé pour mettre en oeuvre la stratégie pancanadienne sur les commotions cérébrales et sensibiliser les parents, les entraîneurs et les athlètes au traitement des commotions cérébrales.
- Diriger les préparatifs des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo 2020 et des futurs événements sportifs internationaux.
- Créer des liens plus étroits entre nos athlètes d'élite et les jeunes Canadiens afin de promouvoir la santé et la réussite chez les jeunes.
- Continuer de travailler avec les partenaires, notamment les provinces et les territoires, en vue de favoriser des milieux sportifs et culturels sécuritaires, accueillants et inclusifs.
- Favoriser une culture de sécurité dans le sport à l'échelle nationale, y compris la sécurité physique, des milieux sportifs exempts de harcèlement, la promotion de la diversité et de l'inclusion dans le sport et la recherche dans la prévention des blessures.
- Concevoir de nouveaux programmes favorisant la participation des Canadiens à des activités sportives en mettant un accent particulier sur les peuples autochtones. Ces programmes devraient faire la promotion des bienfaits du sport sur la santé physique et mentale.

Ces priorités sont largement tirées des engagements pris dans notre plateforme électorale.

Comme je l'ai déjà mentionné, je vous encourage à chercher des occasions de travailler avec tous les membres du Parlement pour donner suite à ces engagements et cerner d'autres priorités.

Je m'attends à ce que vous travailliez en étroite collaboration avec votre sous-ministre et ses cadres supérieurs pour veiller à ce que les travaux en cours dans votre ministère soient effectués de manière professionnelle et que les décisions soient prises dans l'intérêt public. Votre sous-ministre vous informera des nombreuses décisions quotidiennes nécessaires pour assurer la réalisation de

vos priorités, le bon fonctionnement du gouvernement et la prestation de meilleurs services aux Canadiens. Je m'attends à ce que vous mettiez en pratique nos valeurs et nos principes dans la prise de décisions, afin que ces décisions soient prises en temps opportun, de manière responsable et conformément à l'orientation globale de notre gouvernement.

Pour que notre gouvernement puisse donner suite à ses priorités, il doit tenir compte des conseils professionnels et non partisans des fonctionnaires. Chaque fois qu'un employé du gouvernement se présente au travail, il le fait au service du Canada, dans le but d'améliorer notre pays et la vie de tous les Canadiens. Je m'attends à ce que vous établissiez une relation de travail basée sur la collaboration avec votre sous-ministre, dont le rôle, tout comme celui des fonctionnaires sous sa direction, est de vous appuyer dans la réalisation de vos responsabilités ministérielles.

Nous nous sommes engagés à être un gouvernement transparent, honnête et redevable envers les Canadiens; un gouvernement qui respecte les normes d'éthique les plus rigoureuses, qui porte une attention soutenue à la gestion des fonds publics et observe la plus grande prudence dans ce domaine. Je m'attends à ce que vous incarniez ces valeurs dans votre travail et que vous ayez une conduite éthique irréprochable dans tout ce que vous faites. Je veux que les Canadiens regardent leur gouvernement avec fierté et confiance.

À titre de ministre, vous devez vous assurer que vous connaissez bien la *Loi sur les conflits d'intérêts* et les politiques et lignes directrices du Conseil du Trésor, et que vous les respectez à la lettre. Vous recevrez une copie du document *Pour un gouvernement ouvert et responsable* afin de vous aider à mener à bien vos responsabilités. Je vous demande de le lire attentivement, y compris les parties qui ont été ajoutées pour le renforcer, et de vous assurer que les membres de votre personnel en prennent connaissance également. Je m'attends à ce que vous embauchiez des personnes qui reflètent la diversité du Canada et à ce que vous respectiez les principes de l'égalité entre les sexes, de l'égalité des personnes handicapées, de l'équité salariale et de l'inclusion.

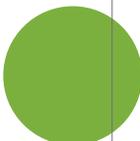
Portez une attention particulière au code d'éthique qui figure à l'annexe A de ce document. Ce code d'éthique s'applique à vous et à vos employés. Comme il est indiqué dans le code, vous devez observer les normes les plus élevées en matière d'honnêteté et d'impartialité, et l'accomplissement de vos tâches dans le cadre de vos fonctions officielles de même que l'organisation de vos affaires privées devraient pouvoir faire l'objet d'un examen public scrupuleux. On ne s'acquitte pas de cette obligation simplement en se contentant de respecter la loi.

Je souligne qu'il est de votre responsabilité de faire en sorte que votre cabinet respecte les normes les plus élevées en matière de professionnalisme et qu'il constitue un milieu de travail sûr, respectueux, enrichissant et accueillant pour votre personnel.

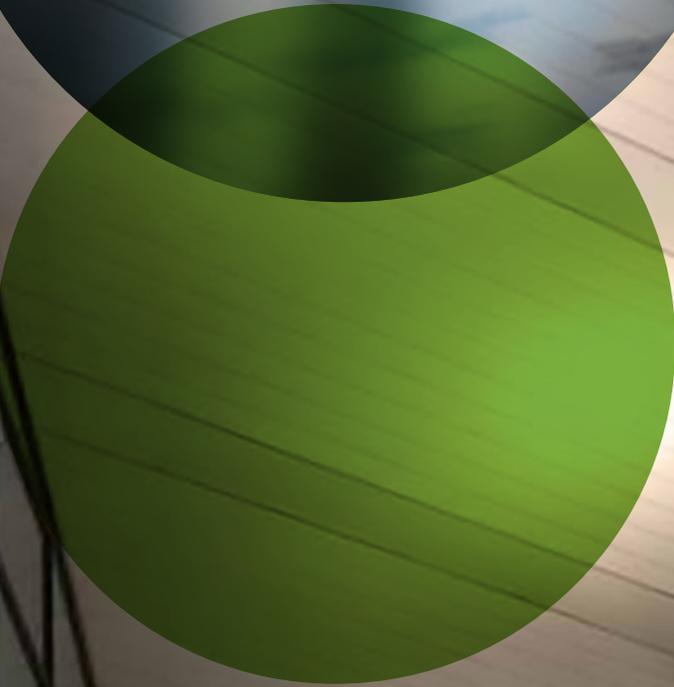
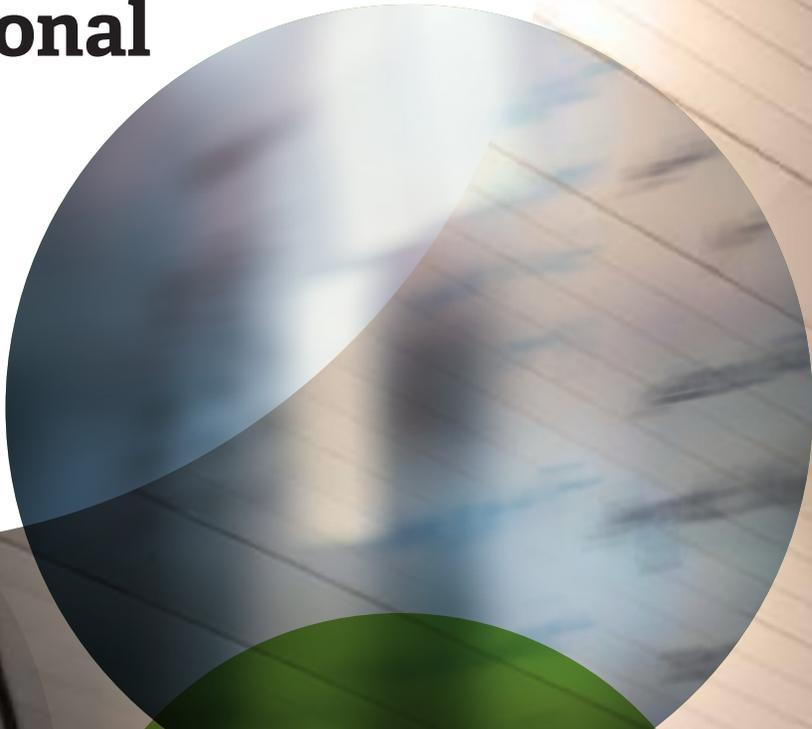
Je sais que je peux compter sur vous pour exercer ces importantes responsabilités. La vice-première ministre et moi-même sommes là pour vous appuyer dans votre rôle de ministre, et je m'attends à ce que vous communiquiez régulièrement avec nous.

Veuillez agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

Le très hon. Justin Trudeau, c.p., député
Premier ministre du Canada



Annexe B : Énoncé de positionnement d'un nouveau Musée national de la GRC



Vers l'objectif d'un Musée national de la GRC

C'est une idée dont le temps est venu : un Musée national dédié au partage d'histoires et d'expériences sur une institution canadienne emblématique avec des racines profondes dans l'histoire du Canada. Avec l'enthousiasme grandissant autour du 150^e anniversaire de la Gendarmerie royale du Canada et soutenu par un mandat de commémoration de cette partie importante de l'histoire du Canada, le Centre du patrimoine de la GRC fait avancer ses plans pour devenir le plus récent musée national du Canada. Les musées ont un objectif civique. En devenant le plus récent musée national du Canada, le Centre du patrimoine de la GRC incitera les Canadiens et Canadiennes à explorer les meilleures façons d'honorer le passé avec authenticité et de raconter même les histoires les plus difficiles avec dignité et compassion.

Ce sera un lieu de célébration et de découverte, de réflexion et de réconciliation.

Situé à Regina, en Saskatchewan, le Musée national de la GRC réalisera cette vision en poursuivant deux objectifs importants : premièrement, rendre hommage à l'extraordinaire dévouement, devoir et service de générations de gendarmes canadiens et d'employés civils, d'hier et d'aujourd'hui; et deuxièmement, servir de lieu fiable et sûr de faits et de contexte, reconnaissant qu'il existe différentes vérités pour différentes personnes en fonction d'expériences vécues.

Ce sera un endroit pour écouter, apprendre et construire des liens.

Le Musée national de la GRC sera un lieu rempli d'histoires : des histoires qui inspirent et unissent; des histoires qui exposent des problèmes difficiles; des histoires qui ouvrent la porte à une compréhension plus profonde et à de nouvelles opportunités pour mieux se connaître.

Ce seront des histoires canadiennes uniques que les canadiens veulent raconter.

Un lieu pour tous, ce musée sera un site d'impact social, un site qui embrasse une diversité d'expériences et de perspectives dans tout ce que nous faisons.

Il y a de nombreux chapitres qui inspirent la fierté dans l'histoire de la GRC, et d'autres qui sont intensément douloureux. En reconnaissant les luttes du passé, le Musée offrira aux visiteurs la possibilité de réfléchir, d'entendre des points de vue divers et d'en apprendre davantage sur l'histoire du Canada et son avenir. Pour en savoir plus sur ce projet et pour partager vos idées sur ce qu'il peut être, visitez le <https://www.jasermusee.ca/>.

Annexe C : Témoins privilégiés



Les 24 personnes suivantes ont été rencontrées en entrevue :

Nom	Affiliation	Communauté 1	Communauté 2	Communauté 3
L'honorable Murray Sinclair	Ancien sénateur, ancien président de la Commission de vérité et réconciliation, chancelier de l'Université Queens	Autochtones		
Phil Fontaine	Ancien chef national de l'Assemblée des Premières Nations, offre maintenant des conseils	Autochtones		
Dean C Fontaine	Agent autochtone de la GRC à la retraite	Autochtones		
Russ Mirasty	Lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, ancien agent autochtone de la GRC	Autochtones	GRC	
Diane Redsky	Directrice générale du Ma Mawi Wi Chi Itata	Autochtones		
Doug Reti	Back Woods Energy, ancien agent autochtone de la GRC	Autochtones	GRC	
Ted Norris	Fonctionnaire fédéral à la retraite, maintenant consultant indépendant	Autochtones		
Michael De Gagne	Chef de la direction de Indspire	Autochtones		
Brian Pottle	National Inuit Youth Council	Autochtones		
Minister Autumn LaRose-Smith	Provincial Metis Youth Council	Autochtones		
Michelle Douglas	Fonds Purge LGBT	2SLGBTQIA+		Femmes
Wayne Davis	Fonds Purge LGBT	2SLGBTQIA+	GRC	
Debbie Owusu-Akyeeah	Centre canadien pour la diversité des genres et de la sexualité (elle ne parlait pas au nom de ce dernier)	2SLGBTQIA+	ACN	Femmes
Brendan Harkness	GRC C. B.	2SLGBTQIA+	GRC	
Fae Johnstone	Wisdom2Action	2SLGBTQIA+		
Raegan Swanson	The ArQuives	2SLGBTQIA+		Femmes
Ruby Edet	Connexion patrimoine de la capitale	ACN		Femmes
Godwin Ifedi	Black History Ottawa	ACN		
Shelly Braithwaite	Fonctionnaire de la GRC en N.-É.	ACN	GRC	Femmes
Craig Smith	GRC, Atelier sur l'expérience afro-néo-écossaise	ACN	GRC	
Noran Ibrahim	Multicultural Women's Organization of Newfoundland and Labrador	ACN		Femmes
Brian Sauve	Fédération de la police nationale	Police		
Sandy Glenn	Association des anciens de la GRC	GRC		
Cal Lawrence	Agent de la GRC à la retraite	ACN		

Annexe D : Liste des conversations communautaires

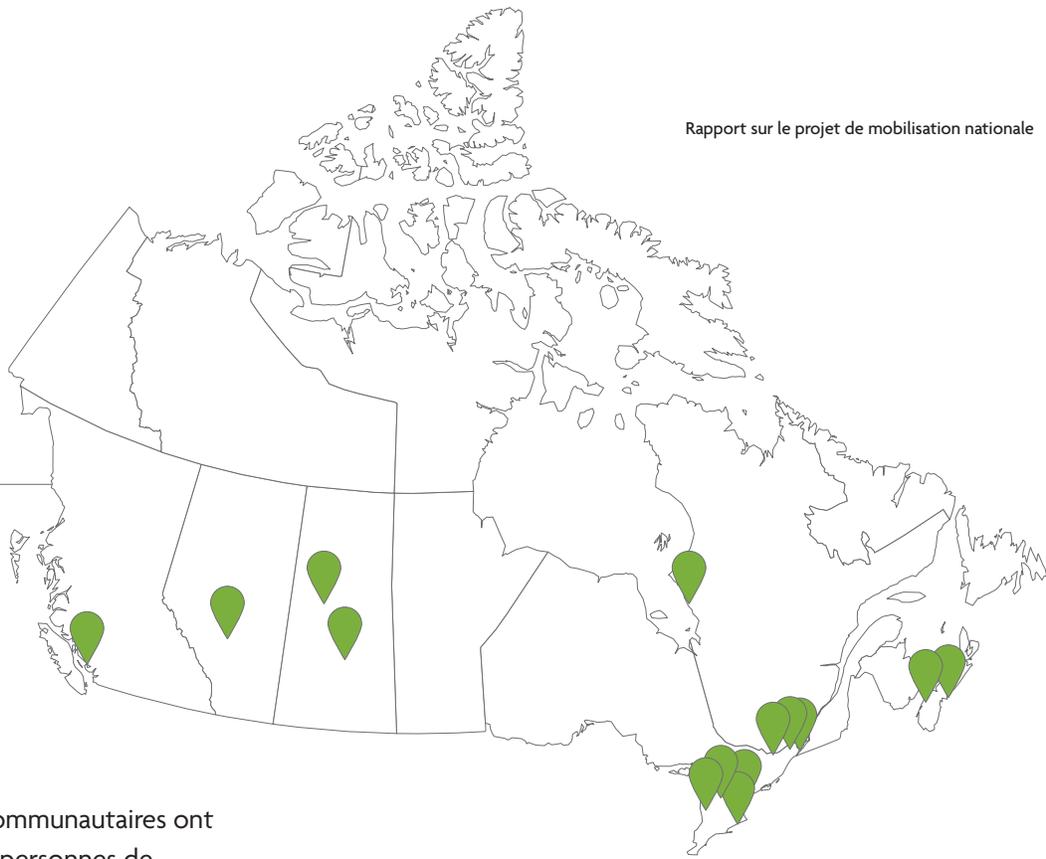




Un total de

15

conversations communautaires ont eu lieu avec des personnes de partout au Canada.



Quatre sous-sujets ont été proposés pour aider les animateurs à encadrer la conversation et à creuser plus profondément.

1 Le rôle d'un nouveau Musée national de la GRC :

Les musées nationaux jouent un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine du Canada et contribuent à la mémoire collective et au sentiment d'identité de tous les Canadiens et de toutes les Canadiennes.

- a. Quel(s) rôle(s) un nouveau Musée national de la GRC pourrait-il jouer?
- b. Quelles seraient les répercussions de la création d'un tel musée? Quelle(s) différence(s) cela ferait-il?

2 Contribuer à la vérité et à la réconciliation :

La GRC a joué un rôle dans les pratiques impériales et coloniales qui ont eu une incidence sur les communautés et les personnes autochtones, notamment en renforçant le système des pensionnats.

- a. Comment devons-nous raconter cette histoire?
- b. Comment un nouveau Musée national de la GRC pourrait-il contribuer à la vérité et à la réconciliation avec les peuples autochtones?

3 Relations entre la GRC et diverses communautés :

Les communautés marginalisées et les groupes en quête d'équité ont vécu des expériences positives et négatives avec la GRC.

- a. Quelles histoires doivent être racontées?
- b. Comment un nouveau musée devrait-il relier les luttes du passé aux mouvements en faveur du changement social d'aujourd'hui?

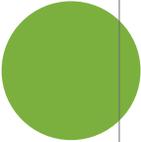
4 La GRC en tant que symbole du Canada :

La GRC est largement considérée comme une image emblématique du Canada et l'un des rares services de police reconnus dans le monde.

- a. Quelles histoires devons-nous raconter pour préserver et partager l'histoire de la GRC de multiples points de vue?
- b. Qu'est-ce qui vous rendrait fier(ère) d'un nouveau Musée national de la GRC?

Au total, 15 conversations communautaires (CC) ont eu lieu, composées des communautés suivantes, certaines comptant de multiples intersectionnalités :

Sujet	Communautés
4	Autochtones, intersectionnalité avec la GRC et la police
3	ACN, intersectionnalité avec des personnes francophones et immigrantes (première génération)
3	ACN
3	ACN
3	ACN
3	2SLGBTQIA+
3	2SLGBTQIA+, femmes, intersectionnalité avec 2 militaires
3	Jeunes, intersectionnalité avec des personnes 2SLGBTCLIA+, issues des communautés ACN et Autochtones
3	Personnes neurodivergentes, intersectionnalité avec des personnes 2SLGBTQIA+
3	Femmes, intersectionnalité avec des personnes handicapées et 2SLGBTQIA+
3	ACN, intersectionnalité avec des personnes arabes et musulmans
3	ACN, intersectionnalité avec des personnes francophones et 2SLGBTQIA+
2	Femmes, caractéristiques du lieu : Peterborough
2	Caractéristiques du lieu : Ottawa (Ontario)
1	Caractéristiques du lieu : Ottawa (Ontario)



Annexe E : Sondage



Vers l'objectif d'un Musée national de la GRC



But de ce sondage

Dans le cadre de ce sondage, nous demandons aux Canadiens ce qu'ils pensent de la création d'un Musée national de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Le concept d'un tel musée est décrit dans les paragraphes qui suivent.

Tous les musées nationaux sont régis par la *Loi sur les musées*. La Loi stipule que « le patrimoine du Canada et de tous ses peuples constitue une part importante du patrimoine mondial et doit à ce titre être préservé au profit des générations présentes et futures ».

Tous les musées nationaux doivent :

- jouer un rôle fondamental, seul ou en collaboration avec d'autres musées ou institutions analogues, dans la conservation et la promotion, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, du patrimoine du Canada et de tous ses peuples, de même que dans la constitution de la mémoire collective de tous les Canadiens et Canadiennes et dans l'affirmation de l'identité canadienne;
- représenter tant une source d'inspiration et de connaissance qu'un lieu de recherche et de divertissement qui appartient à tous les Canadiens et Canadiennes, et, offre dans les deux langues officielles un service essentiel à la culture canadienne et accessible à tous.

Le Centre du patrimoine de la GRC actuel, situé à Regina, est exploité à but non lucratif et n'est ni possédé ou exploité par la GRC. Le nouveau Musée national de GRC serait constitué en tant que société d'État et ne serait ni exploité par ou propriété de la GRC.

Après avoir lu la description ci-dessous, veuillez prendre quelques minutes pour répondre à un court sondage. Dites-nous quel genre d'expérience vous aimeriez ou vous attendriez d'un Musée national de la GRC, ainsi que le rôle que, selon vous, un tel musée devrait jouer au Canada.

C'est une idée dont le temps est venu : un Musée national dédié au partage d'histoires et d'expériences sur une institution canadienne emblématique avec des racines profondes dans l'histoire du Canada.

Avec l'enthousiasme grandissant autour du 150^e anniversaire de la Gendarmerie royale du Canada et soutenu par un mandat de commémoration de cette partie importante de l'histoire du Canada, le Centre du patrimoine de la GRC fait avancer ses plans pour devenir le plus récent musée national du Canada.

Les musées ont un objectif civique. En devenant le plus récent musée national du Canada, le Centre du patrimoine de la GRC incitera les Canadiens et Canadiennes à explorer les meilleures façons d'honorer le passé avec authenticité et de raconter même les histoires les plus difficiles avec dignité et compassion.

Ce sera un lieu de célébration et de découverte, de réflexion et de réconciliation.

Situé à Regina, en Saskatchewan, le Musée national de la GRC réalisera cette vision en poursuivant deux objectifs importants : premièrement, rendre hommage à l'extraordinaire dévouement, devoir et service de générations de gendarmes canadiens et d'employés civils, d'hier et d'aujourd'hui; et deuxièmement, servir de lieu fiable et sûr de faits et de contexte, reconnaissant qu'il existe différentes vérités pour différentes personnes en fonction d'expériences vécues.

Ce sera un endroit pour écouter, apprendre et construire des liens.

Le Musée national de la GRC sera un lieu rempli d'histoires : des histoires qui inspirent et unissent; des histoires qui exposent des problèmes difficiles; des histoires qui ouvrent la porte à une compréhension plus profonde et à de nouvelles opportunités pour mieux se connaître.

Ce seront des histoires canadiennes uniques que les Canadiens veulent raconter.

Un lieu pour tous, ce musée sera un site d'impact social, un site qui embrasse une diversité d'expériences et de perspectives dans tout ce que nous faisons.

Il y a de nombreux chapitres qui inspirent la fierté dans l'histoire de la GRC, et d'autres qui sont intensément douloureux. En reconnaissant les luttes du passé, le Musée offrira aux visiteurs la possibilité de réfléchir, d'entendre des points de vue divers et d'en apprendre davantage sur l'histoire du Canada et son avenir.

1. Parmi les objectifs énumérés ci-dessous, selon vous, lequel (ou lesquels) décrit (décrivent) les raisons pour lesquelles les musées importent à la société canadienne? (Choisir toutes les réponses qui s'appliquent)

- Préserver et promouvoir l'héritage du Canada et de tous ses peuples
- Contribuer à un sentiment d'identité
- Représenter une source d'inspiration, de recherche et d'apprentissage
- Reconnaître et explorer les différentes expériences vécues de différentes communautés et cultures
- Être intéressant et divertissant
- Aucune de ces réponses

2. Veuillez identifier dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les énoncés ci-dessous.

Pour remplir ses objectifs de façon appréciable, un nouveau Musée national de GRC devrait :

	Tout à fait d'accord	Relativement d'accord	Plus ou moins en désaccord	Pas du tout d'accord	Ne sais pas / sans opinion
Rendre hommage au dévouement, au devoir et au service extraordinaire de générations de gendarmes canadiens et d'employés civils d'hier et d'aujourd'hui.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Être un espace sûr et fiable pour archiver les faits et le contexte, en ayant pleine conscience que la vérité de différentes personnes peut différer selon leurs expériences vécues.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Être un endroit où partager des histoires et des expériences de façon respectueuse et authentique.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Refléter une large gamme de perspectives diversifiées.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Appuyer les efforts de réconciliation entre la GRC et le peuple autochtone du Canada.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Explorer les relations historiques et actuelles de la GRC avec les communautés marginalisées et les groupes méritant l'équité dont notamment : le peuple autochtone, les femmes, les groupes racisés et les personnes 2SLGBTQIA+.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Être une expérience offerte à la fois en personne et virtuellement.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

9. L'histoire de la GRC évoque différentes réactions et opinions. Comment un Musée national de la GRC peut-il assurer que ses expositions sont à la fois pertinentes et sensibles aux multiples perspectives?

10. Si un nouveau Musée national de la GRC répondait aux préférences que vous avez identifiées dans ce sondage, dans quelle mesure croyez-vous qu'un tel Musée poursuivrait un but utile?

- Très utile
- Relativement utile
- Légèrement utile
- Pas du tout utile
- Ne sais pas / Pas d'opinion

11. Y a-t-il d'autres opinions ou idées que vous aimeriez partager au sujet d'un Musée national de la GRC?

Vers l'objectif d'un Musée national de la GRC



Un peu plus à votre sujet

La prochaine section contient sept questions à votre sujet. Vos réponses demeurent confidentielles et anonymes. Ces questions seront uniquement utilisées afin de recueillir des renseignements démographiques afin que nous puissions déterminer si nous avons sondé tous les segments de la population. Vos réponses seront regroupées avec celles des autres participants aux fins de la production de rapports.

12. Je m'identifie en tant que :

- Homme
- Femme
- Je préfère m'auto-décrire comme :

- Je préfère ne pas répondre

13. Quel âge avez-vous?

- 18 ans ou moins
- 19 à 24 ans
- 25 à 34 ans
- 35 à 44 ans
- 45 à 54 ans
- 55 à 64 ans
- 65 à 74 ans
- 75 à 84 ans
- 85 ans ou plus
- Je préfère ne pas répondre

14. Laquelle de ces descriptions s'applique à vous? (Cocher tout ce qui s'applique)

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Arabe | <input type="checkbox"/> Asiatique occidental
(c.-à-d. Iranien, Afghan) |
| <input type="checkbox"/> Noir | <input type="checkbox"/> Blanc |
| <input type="checkbox"/> Chinois | <input type="checkbox"/> Personne ayant une
déficience physique |
| <input type="checkbox"/> Philippin | <input type="checkbox"/> Personne neurodivergente |
| <input type="checkbox"/> Premières Nations | <input type="checkbox"/> 2SLGBTQIA+ |
| <input type="checkbox"/> Métis | <input type="checkbox"/> Francophone |
| <input type="checkbox"/> Inuit | <input type="checkbox"/> Anglophone |
| <input type="checkbox"/> Japonais | <input type="checkbox"/> Personne habitant en milieu rural |
| <input type="checkbox"/> Coréen | <input type="checkbox"/> Je préfère ne pas répondre |
| <input type="checkbox"/> Latino-Américain | <input type="checkbox"/> Autre (veuillez préciser) |
| <input type="checkbox"/> Asiatique du Sud (c.-à-d. Indien
d'Asie, Pakistanais, Sri Lankais, etc.) | <input type="text"/> |
| <input type="checkbox"/> Asiatique du Sud-Est (c.-à-d.
Cambodgien, Malaisien,
Laotien, Vietnamien) | |

15. Quel est votre code postal à domicile au Canada :**16. Dans quel pays vivez-vous?****17. Lequel des énoncés suivants s'applique à vous?**

- J'ai déménagé au Canada au cours des 5 dernières années.
- J'habite au Canada depuis plus de 5 ans mais moins de 20 ans.
- J'habite au Canada depuis plus de 20 ans / depuis que je suis né(e).
- Sans objet / Je préfère ne pas répondre.

18. Travaillez-vous présentement, ou avez-vous déjà travaillé pour un service de police au Canada (que ce soit dans un poste rémunéré ou bénévole)?

- Non
- Oui, la GRC
- Oui, un service policier autre que la GRC
- Oui, pour la GRC ainsi qu'un autre service de police
- Je préfère ne pas répondre

19. Veuillez préciser votre rôle :

- Employé civil
- Agent assermenté
- Vétéran, membre régulier de la GRC
- Membre civil de la GRC, à la retraite
- Fonctionnaire de la GRC, à la retraite
- Employé civil d'un service policier autre que la GRC, à la retraite
- Agent assermenté d'un service policier autre que la GRC, à la retraite
- Autre (veuillez préciser)

Annexe F : Actifs de la campagne payante









Annexe G : Biographies des Membres de L'équipe de Projet



Phil Culhane, responsable de la conception au sein de l'équipe de conception CTLabs et l'un des partenaires du Lansdowne Consulting Group, a agi à titre de chef de projet. Au cours des 25 dernières années, Phil a conçu et mis en œuvre des initiatives de changement de culture très complexes dans des environnements très sensibles.

Shirley Cuillierier, commissaire associée de la GRC récemment retraitée et membre de la Première Nation mohawk de Kanesatake, a été l'une des principales responsables externes et de la facilitation, en particulier pour toute la mobilisation des Autochtones.

Christina Marie Comeau, étudiante au doctorat à l'Université de Waterloo qui conçoit une structure et un processus repensés pour les laboratoires sociaux et ancienne partenaire d'affaires de Phil, elle a dirigé l'ensemble de la recherche, de l'analyse et de la synthèse des données recueillies dans le cadre du projet, assurant la robustesse et la validité des résultats.

Hector Addison, cofondateur de l'African Canadian Association of Ottawa, a agi à titre de responsable externe et de la facilitation pour la mobilisation des communautés ACN. Dirigeant bien connu des communautés ACN à Ottawa, Hector élabore une stratégie de lutte contre la violence dans les rues avec l'équipe de CTLabs. Il est cofondateur de l'African Canadian Association of Ottawa, membre du Conseil sur l'équité police-collectivité du Service de police d'Ottawa et membre de la Coalition pour la santé mentale des Noirs d'Ottawa, entre autres rôles importants.

Derek Johnston, président de Face Value Communications Inc., a apporté 35 ans d'expérience en communications et en facilitation au projet et a rédigé le rapport final.

Fiona Wright, conceptrice principale chez CTLabs. Elle se spécialise dans la conception et la prestation de services de mobilisation pour des problèmes complexes. Elle possède de l'expérience en développement stratégique durable dans une perspective d'ensemble avec une analyse détaillée.

Stephen McGill, associé fondateur, président et directeur de la création de McGill Buckley, une agence spécialisée en marketing, en image de marque et en design. Stephen a dirigé la conception, l'exécution et l'analyse de la campagne promotionnelle.



